

Le Front

Le mercredi 29 novembre 2006

Centre d'études acadiennes
Polytechnique Champlain
(3)

L'HOMOSEXUALITÉ
ÇA VOUS DÉRANGE ?

HABITUEZ-VOUS. C'EST ICI POUR RESTER

LeFront

Directeur **Shankar KAMATH**
 Rédacteur en chef **Benoît LEBLANC**
 Rédacteur adjoint **Lynne ROBICHAUD**
 Rédactrice multimédia **Fatou THOUANE**
 Rédacteur social **André CAISSE**
 Chef de page **Éric COSMIER**
 Rédacteur sportif **Vincent LEMOULLIER**
 Journaliste **Stéphanie CHOUINARD**
 Sophie PELLETIER
 Buddy THERRIEN
 Denis LAGACÉ
 Compositeur **MOHAMADI**
 Annie MATAIS
 Sarah CUDMORE
 Chroniqueur **Myriam LAVALÉE**
 Geneviève ALBERT
 Eric NELSON
 Gabrielle LEVESQUE
 Fatou THIAM
 Papi (Page Web Sagaci)
 Sacha SAHARMAND
 Marie-Claude LYONNAIS
 Photos (page couverture) **Julie-Anne MADORE**
 Bande dessinée **Françoise THIBAUT**
 Photographie **Sylvie POIRIER**
 Graphisme **Falstaff Media**
 Conception **Cindy DEMPSEY**
 Isabelle LESLAGE
 Claudine HARDY
 Michelle AUBÉ
 Layout **François (s.a.s.) Frenk the Tank**
 WILLIAMS
 Responsable des ventes **Norma LÉGER**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre d'études, 4000 RUELLE
 Moncton, N.B. J1A 3A9
 Téléphone : (506) 875-5050 ou (506) 863-2013
 Télécopieur : (506) 864-2015
 Site internet : www.frontmoncton.ca
 Courriel : info@frontmoncton.ca

Publication :

Téléphone : (506) 875-5757
 Télécopieur : (506) 875-8757
 Courriel : public@frontmoncton.ca

Publication hebdomadaire par Front de l'Est, 4000 RUELLE, St-Jean-de-Lévis, Québec, J8B 1Y4

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton est formellement interdite.

Le Front est un journal qui appartient aux étudiants du Centre universitaire de Moncton. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton est formellement interdite.

Cette semaine...

ÉDITORIAL page 4

C'EST VOUS QUI LE DITES page 5

CHRONIQUES
 Où sont les athlètes gais? page 8

ARTS & CULTURE
 GOO GOO DOLLS : Le meilleur siège dans
 le Colisée de Moncton ! page 16

SPORTS
 Les Aigles Bleus classés premier au Canada! page 20

PHOTOS page 22

BANDE Dessinée page 23



LeFront

Sex, religion et moralité

Rand LeBlanc

Ceux et celles parmi vous qui sont déjà dans « l'art de reconnaître » sont sûrement réussis à identifier le filon de cette parution. Au moins je l'espère en tout cas. Cette parution constitue la première d'une série de parutions thématiques qui traitent des sujets tels que la science et la religion, l'environnement, l'industrie du sexe, le rôle et l'avenir de l'Église du M. etc.

Cela dit, abandonnez le sujet de cette semaine : l'homosexualité. Difficile d'ignorer le place qu'a pris ce sujet dans la société ces dernières années. L'émergence et la croissance du phénomène dans les sphères médiatiques et politiques sont tout à fait sans précédent. Par exemple, il est difficile de concevoir qu'un film tel que « Breakback Mountain » aurait trouvé succès s'il y a 40 ans ou encore que nos pages et polices auraient osé légaliser le mariage de couple de même sexe.

Pourtant, nous y sommes. En quelques sorte libérés des préjugés et fantasmes religieux dévies, le Canada et autres pays (tel que l'Espagne, la Belgique, les Pays Bas et l'Autriche du Sud) ont opté contre la perpétuation de la discrimination rituelle envers les couples de même sexe et, en se basant sur des valeurs à savoir laïque.

Cela dit, cette progression n'est pas sans ennemis. Il existe, au Canada, des groupes religieux opposés à l'acceptation des droits aux couples de même sexe. Ils continuent à exhorter des prêtres sur le gouvernement afin de rétablir la marginalisation juridique des personnes gays et lesbiennes. Cette opposition trouve sa source dans la religion, la conception traditionnelle de la famille qu'elle avance et un dédain pour la séparation entre religion et État.

Tant que la déstigmatisation de l'homosexualité reste une loi et encore plus ailleurs est tout à fait injustifiable et, par conséquent, que toutes les sanctions ou intégrités juridiques et sociales visant les personnes homosexuelles sont déplorables.

Beaucoup d'arguments qui tentent de justifier le préjugé caractéristique immoral de l'homosexualité se résument généralement comme suit :

1. Elle est explicitement condamnée par les textes « divins » ;
2. Elle est contre nature ;
3. Elle constitue l'exercice d'un choix.

Traisons d'abord la question des textes « divins ». Cet argument équivaut à dire que si c'en écrit, c'est mauvais. L'accepte qu'il y a des gens qui, par l'écriture de la loi, peuvent dévoiler leur caractère et vice versa. Cependant, un code prescrit sans jamais élever l'appel de la raison, de l'humanité ou du simple bon sens, mais je n'accepte pas que cela soit considéré, en soi, un fondement suffisant pour légitimement classer tout un groupe comme étant condamnable.

L'argument selon lequel l'homosexualité va à l'encontre de la nature est, je crois, le plus populaire. Il est partagé par des gens religieux et laïques. Cet argument est basé sur le fait que ça prend un homme et une femme pour « banger » ou « un enfant et la première qu'il s'écrit par l'homosexualité autre que chez les humains ».

Concernant la procréation, il est vrai qu'elle nécessite le mâle et la femelle. Pourtant, avant que les seuls actes sexuels monnaient sont ceux qui violent la procréation serait tout à fait absurde et hypocrisie de nos jours... si vous avez déjà utilisé un condom, une pilule contraceptive, la « pull out technique » ou autres, vous êtes tous des immenses contre-nature ! En fait, je suis certain que s'il était possible de comptabiliser le pourcentage d'actes sexuels ayant comme but l'apparition d'un nouveau-né, ça ne serait pas un chiffre très élevé... tout comme l'estime que la majorité des « hommes présumés » sont achetés plutôt dans le contexte d'un « Oh là là... j'ai manqué mes règles » que celui d'une célébration planifiée. Bref, la nature équivaut procréation ou « norme » la vaste majorité se retrouve très loin de l'idéal.

L'idée selon laquelle il s'écrit par l'homosexualité dans la nature (le monde animal) a été réfutée à maintes reprises par de nombreuses études et je ne m'y attarderai pas. Il suffit de noter qu'on retrouve des comportements homosexuels chez toutes les catégories : mammifères, poissons, insectes, oiseaux, etc.

Je crois que ceux qui proclament le caractère non naturel de l'homosexualité font plutôt appel à leur incapacité de concevoir comment quelqu'un pourrait être attiré par une personne du même sexe. Personnellement, je ne peux même pas concevoir comment un homme ne pourrait pas être attiré par une belle femme... et encore moins comment il pourrait être attiré par un autre homme. Pourtant, mon incapacité de comprendre la réalité subjective de l'autre n'équivaut pas à une justification pour marginaliser son expérience.

Nous sommes enfin rendus au fameux argument du « lifestyle ». Quelqu'un semblerait suffisant de réfuter l'argument selon lequel l'homosexualité est un choix de vie en soulignant l'absurdité que quelqu'un puisse vouloir volontairement s'associer à une punition et un bouleversement social si marqué, je crois que je n'ai pas besoin de plus. Il y a toute une série d'études scientifiques qui appuient la notion d'un caractère inhérent à l'homosexualité. De plus, en tant que personne « straight », je dois avouer que j'ai de la difficulté à imaginer comment quelqu'un pourrait « apprendre » à être attiré sexuellement par des personnes du même sexe de façon à « oublier » sa préférence « naturelle » pour les personnes du sexe opposé... c'est peut-être accompli en employant une technique « Click Work Orange » ou quelque chose du genre.

Cela dit, même si c'était un choix, je ne suis aucunement convaincu qu'il serait immoral. On sont les victimes ? Qui perd ? Qui subit quel genre de préjudice... à l'exception d'un petit désordre occasionnel subjectif mal fondé ?

D'un point de vue historique, la catégorisation des relations amoureuses entre personnes du même sexe comme étant immorales et illégales, se date surtout aux grandes religions, plus précisément le « big 3 » : judaïsme, catholicisme et islamisme. Chacun de ces systèmes de pensée considère que l'homosexualité est une aberration contre-nature purement hébraïque et à l'encontre de l'ordre divin. Elles se fondent tout sur des fausses prémises et ne devraient donc pas constituer, en temps modernes, le barème par lequel nous évaluons le nôtre moral.

L'avocat du DIABLE

À la défense de l'indéfinissable



Non au mariage de même sexe!

Shankar Keneath

Pourquoi les homosexuels voudraient-ils se marier??? Le taux de divorce au Canada, c'est-à-dire les mariages qui finissent en divorce avant le 15ème anniversaire, est de 37,9%. Effectivement, beaucoup de gens n'ont pas trop réfléchi avant de promettre « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». La doctrine du mariage est clairement brisée.

Certes, les couples homosexuels devraient revendiquer le droit aux mêmes avantages, particulièrement fiscaux, dont jouissent les couples hétérosexuels.

Pourtant, une conjoncture particulière se présente à la communauté homosexuelle. Comme elle n'est pas tenue d'être par l'histoire religieuse, elle peut concevoir n'importe quelle forme d'union ou partenariat... Pourquoi donc choisir le mariage traditionnel??? Par manque d'imagination?

Les couples homosexuels pourraient innover et redéfinir l'option traditionnelle pour la remplacer par en éventail de choix beaucoup plus intéressants. Imaginez un instant - les « mariages » à durée de cinq ans, avec l'option de renouvellement! Ou encore, les « mariages » réversibles. Ou même les « mariages » permanents, sans option de divorce.

En fait, les unions entre couples homosexuels pourraient être rétrogrades comme n'importe quel autre contrat. Au lieu d'être régis par la loi de la famille, les mariages homosexuels pourraient être régis par la loi des contrats. Les partenaires pourraient négocier à l'avance quelles dispositions dans le contrat du partenariat, y compris les termes de la dissolution.

En réalité, les mariages dits « conventionnels » se dirigent vers cette voie. Les accords pré-nuptiaux procurent l'aspect contractuel des mariages. Les partenariats entre les homosexuels pourraient suster par-dessus cette période de transformation et débiter avec un système beaucoup plus flexible.

Donc, je dis à mes amis et amies homosexuelles - Ne laissez pas l'exemple contraignant des hétérosexuels! Utilisez votre imagination pour établir un meilleur système! Cependant, si vous voulez absolument vous marier de la façon traditionnelle, vous avez mon appui à 100%. Mais pensez-y en instant... un « partenariat » de 5 ans, avec l'option de renouvellement, prévoyant un message chaque soir...

Un regard scientifique sur nos méthodes d'évaluation

Alain Hoché
Département de physique
et d'astronomie

Puisque les examens arrivent bientôt, le moment est opportun d'aborder le thème des évaluations.

Un scénario classique : vous êtes assis(e) à la table, les notes finales du cours. En parcourant la liste, le cœur battant, vous espérez au moins avoir un 8. Mais votre note finale est 7,97. Vous avez manqué votre objectif de 1,3. Votre amie, par contre, c'est malicieusement un 8, tout juste. Vous expliquez au professeur que vous devez maintenir une bonne moyenne pour conserver votre bourse. Mais rien à faire, on vous explique que les notes ont déjà été établies à la hausse et que le barème est tel qu'il convient.

Déjà, vous imaginez chez-vous en songeant à votre note, à ce qu'elle ne tient pas compte du fait que vous aviez fait tous vos devoirs sans aide (contrairement à votre ami), que vous aviez dû apprendre des notions additionnelles qui vous manquaient, que vous aviez fait beaucoup de progrès au cours du semestre, que vous étiez grippé à l'examen, etc. Et que vous aviez donc des gros éléments finis à la même journée. Tous ces détails sont oubliés, et il ne vous reste qu'un 8. Puis vous pensez à l'avenir, cette merveilleuse machine introuvable des milliers d'étudiants, mais qui, en même temps, agit comme une sorte de note

englobant une quantité incalculable d'information pour ensuite fournir une lettre ou une moyenne pondérée. Pour insister, qui vous êtes, vous avez été rhabillé en un chiffre qui, entre autres, déterminera si vous pourrez poursuivre vos études. Comme un bloc de viande aplati en saucisse, vous avez été transformé en un objet à une dimension. Cette pensée vous frappe un peu, mais en vous installant devant le télé pour regarder *Académie*, vous vous dites qu'il y a eu à tout bien près que vous, et vous passez à autre chose.

Avant de poursuivre, permettez-moi d'inscrire la question dans un contexte plus général, car elle touche pratiquement tous les aspects de la société. Ce que nous traitons ici est le concept de perte d'information et de ses implications. Prenons l'exemple de la note finale : nous basons que quelque chose se perd quand on fait une réduction, on a souvent tendance à sous-estimer la quantité d'information contenue dans un chiffre (ou un mot, ou un dessin), comme si toute la réalité y était contenue. Pourtant, il y a des cas où on se méfie du chiffre unique, comme en achetant une voiture, par exemple. Peu de gens se fient uniquement au nombre d'heures qu'on accorde à un certain modèle, et avec raison. C'est seulement en regardant ses détails, au confort, et surtout après un test de route qu'on peut prendre une décision éclairée.

Le scripteur des «Chansons» a une note par son de même basé sur une évaluation détaillée qui inclut plusieurs facteurs : «C'est vrai, mais en combinant tous les scores, les détails sont perdus. Si l'addition des chiffres de mon manuscrit détermine le classement, comment faire pour ne pas perdre l'essence de mon œuvre ? (Bonne question par un collègue, Marc Simard.) On ne peut pas : unidimensionnel est l'information sans l'appareil. On pourrait s'arrêter avec ces deux sigles presque scientifiques :

- 1) Un chiffre, une lettre ou une donnée ne peut représenter qu'une seule mesure ou quantité
 - 2) Une donnée est la plus petite quantité d'information que l'on puisse avoir sur quelque chose
- Une « mesure » prend plusieurs formes, y compris sous plusieurs formes, une grille d'évaluation, un barème, etc. Quant à l'information fournie par la note, elle ne nous dit rien que la performance par un système d'évaluation choisi. Une note peut être utilisée à une précision infinie, le système d'évaluation lui-même peut être redéfini arbitrairement. Évaluation ? Bien se lever les reins avant d'appliquer à perfection la grille d'évaluation, mais c'est le poids accordé aux critères résultat change. Quel est le meilleur ?

Revenons à notre problème 7,97 %. Non seulement, à quantité limitée d'informa-

tion, mais aussi trop précise. Prenons des professeurs d'école compétents, faites-leur évaluer la même classe, et ils finissent avec des notes individuelles (et relatives) différentes. C'est que chaque professeur juge chaque type d'erreur avec une sévérité différente. En fait, il a été démontré que l'on ne peut pas évaluer quelque chose avec une précision meilleure que 5 à 10 %. En d'autres mots, le dernier 7 de votre note pourrait aussi bien représenter le nombre de bonbons dans votre boîte de Snickers.

Mais c'était pas ce que je voulais dire, la situation est particulière à l'Université de Moncton. Je ne prends pas non plus avoir la clé d'un système idéal et parfait. Mais si l'on est conscient de la nature et des limites d'une Évaluation, ce sera déjà ça. On arrête de penser qu'on s'en va vers qu'on est forcément moins bon que

En étant conscient des limites d'une quantité réduite d'information, on pourra voir l'erreur de certaines généralisations dans la vie courante, comme quand on conclut que l'économie est bien parce que l'indice Dow Jones monte, que les gens sont heureux quand le taux de suicide diminue, ou qu'ils sont en meilleure santé lorsque l'espérance de vie augmente.

Pour que nos évaluations reflètent mieux la performance des étudiants, il faudrait donner de multiples notes à chaque cours. Mais on se frappe vite au mur des réalités pratiques. Évaluer davantage requiert plus de travail et un système différent sur lequel on s'entend. Sans compter que dans le monde concret, il y en aura toujours qui voudront, pour simplifier leurs décisions, que nos étudiants aient moins comme des saucisses.



Magazine et Télévision : déféminisation?

« O Femmes, créatures faibles et décevantes! » (Roumanetchi)

Je suis née d'une mère féministe et d'un père libéral, le fait est que nous sommes très féministes. Pourquoi? Les questions ne nous laissent pas. Et la réponse sera pour vous totalement intéressante.

La question que je vous pose c'est : pourquoi sommes-nous dans un monde qui se déféminise? Oh! Je ne veux pas vous faire un texte sur l'histoire social-économique de la question. Ce n'est pas mon propos, voilà tout.

Aujourd'hui, en public, si on est une femme d'un certain âge, on est une femme qui s'est faite l'avis, il serait dans la catégorie des rétrogrades du PC et serait probablement sérieusement corrigé par ses pairs.

Résultat de 70 ans de lutte, de 1900 à 1970. Les femmes ont gagné le droit de vote, d'autonomie,

la liberté sexuelle, le droit à la jouissance et à des services de planification dans les magazines. Or, seule, ce n'est pas si mal... Maintenant, pour illustrer la chose, deux petits scénarios : a) une femme de 40 ans fait une filiation à un homme qui lui plaît et qu'elle désire ardemment, b) une fille de 20 ans fait une filiation à un type qui a la pression sociale.

C'est scénario ne nous intéresse pas. Les femmes s'aiment. Ce scénario nous intéresse. Nouvelles hypothèses : a) la pression sociale est véhiculée par les magazines et la télévision, b) nous y résistons.

Les psychologues, anthropologues, linguistes, et les analgésiques nous disent : « barbares en leurs rêves immenses et les profonds réflexes »

Moi je dis : « Non ». Montrez-moi un ou deux une position dans *Adèle et Machin*, c'est du domaine de corps et de la nature. De la beauté du corps et de la nature. Montrez-moi un corps d'homme, c'est du domaine de l'homme, et c'est pas du machisme.

La loi le bon homme, c'est l'homme qui lui-même aime. Mais nous répétons à nos nombreuses amies puis à mon père : « mon corps c'est mon corps, pas le tien ». Aujourd'hui nous disons : « touche à ton corps et tu tombes enrôlé, malade du SIDA, de l'encéphalite, de la peste noire et tu es mortellement malade ». Et de l'autre côté : « il faut que tu ressembles à toutes les autres ou tu seras une ratte ».

Ressort de la pornographie : mettre une bonne dose de culpabilité

face au sein chez des gens des deux sexes confondus. Donner-leur la peur de l'entendre et laisser mourir...

Vous comprenez? Nous le nous expliquons. Les enfants ont besoin d'expériences l'entend et de se sentir liés à un groupe. Nous sommes en 2006, ou plus tard, ont été interdits mais tout le monde considère le sexe. Là, c'est assez clair!

Faire l'amour c'est bien, avoir une relation consensuelle est agréable (à l'inverse un peu moins). Voilà un aspect de la déféminisation : b) + b) : filiations engendrées par la pression sociale qui nous vient non pas de l'Éducation des magazines ou de la télévision, mais de la peur. Pour que nous viendons la conservation mal déguisée et de la morale étatique qui explique la

religion. Oh! les magazines véhiculent des valeurs. Mais il faut faire la différence entre a) éducation, b) pornographie. L'éducation est une évolution, la pornographie joue sur la culpabilité.

Une fille de 14 ans peut faire l'amour après ses premières règles et un garçon après sa première éjaculation.

La beauté du corps est naturelle et c'est la seule chose que nous avons et qui nous appartient en propre. Il faut cultiver ses plaisirs. Voilà la base même de l'éducation sexuelle.

Un jour, je vous expliquerai pourquoi je n'ai pas toujours été féministe...

Thérèse Radtke

L'homosexualité : ce qu'en pense l'Église catholique

Myriam Levallois

Le débat sur les unions des personnes de même sexe fait encore beaucoup parler même l'hi, surtout depuis que le gouvernement conservateur a décidé de réviser la loi sur le sujet. L'Église catholique a souvent pris position sur les homosexuels, surtout lorsqu'il est question d'unions. Bien des gens savent qu'elle est contre, mais savez-vous pourquoi exactement. C'est une histoire et fort son dévoué à la question, il est intéressant de comprendre et de savoir pourquoi l'Église catholique maintient le besoin de s'impliquer sur ce sujet.

L'implication de l'Église catholique dans ce débat public prend son importance lorsque l'on considère la place que la religion catholique a connue tout d'abord dans l'histoire du Canada mais encore aujourd'hui. Lors du recensement de 2001, 45,6 % des Canadiens se déclarent de religion catholique. Ceci explique-t-elle pourquoi c'est l'Église catholique qui a pris le plus de place en terme de religion dans le débat.

Il serait possible d'arguer que les gens de l'Église ont subi une transformation puisque la Confédération des évêques catholiques du Canada a déclaré que : « Pour la première fois de son histoire, le Canada se

voit confronté à une proposition qui admet la coexistence de deux définitions contradictoires du mariage, l'une qui serait valable dans la sphère civile, l'autre dans la sphère religieuse, du moins pour la plupart des groupes confessionnels. Ces deux définitions sont intrinsèquement contradictoires ».

Plusieurs membres de l'Église soutiennent qu'ils respectent les gays et lesbiennes, mais cela, sans approuver « leur style de vie » et « leurs actes homosexuels ». Par contre, la position officielle de l'Église en ce qui a trait aux homosexuels, a été émise en octobre 1986, par la Congrégation pour la doctrine de la foi dans une lettre aux évêques. Elle insistait, cette lettre a été écrite par le cardinal Joseph Ratzinger, qui deviendra le pape Benoît XVI.

Ceci étant dit, dans la lettre on nous dit que l'homosexualité est moralement mauvaise et qu'elle est considérée comme « objectivement désordonnée ». Cette position visiblement en fait du Lévitique 18:21, 20 et 13 où l'on avait décrit les conditions pour appartenir au peuple élu, et dont les homosexuels ne font pas partie.

Toutefois dans la même lettre on dit que : « Opter pour une activité sexuelle avec une personne du même sexe revient à annuler

le riche symbole et la signification du don de sexualité selon l'invention du Créateur. L'union homosexuelle s'oppose par la complémentarité d'une union capable de transmettre la vie et ainsi, elle est en contradiction avec la vocation d'une existence vécue sous la forme de ce don de soi dans lequel l'Évangile voit l'essence même de la vie chrétienne [...] Comme dans tout désordre moral, l'activité homosexuelle entraîne la réalisation et la satisfaction personnelle, parce qu'elle est contraire à la sagesse créatrice de Dieu ».

L'Église catholique est donc contre les unions de personnes de même sexe. Elle explique sa position d'après le Livre de la Genèse en trois raisons. Tout d'abord, celui-ci nous explique que l'homme a été créé « homme-femme » donc que l'homme et la femme seraient supposés être égaux comme personnes et complémentaires en tant que masculin et féminin. Par la suite, le mariage a été créé afin de faire la communion entre deux personnes qui font des actes sexuels. Et pour terminer, le mariage a comme



aussi la dimension conjugale, par laquelle les relations sexuelles prennent une forme humaine et caducité. En effet, ces relations sont humaines lorsque et en autant qu'elles expriment et procurent l'aide mutuelle des sexes dans le mariage et restent ouvertes à la transmission de la vie.

Et en ce de ce pas que l'Église s'oppose pas non plus les couples homosexuels qui adoptent des enfants. Le cardinal Ratzinger écrit qu'il « assister des enfants dans les unions homosexuelles au moyen de l'adoption signifie en fait leur faire violence, en

ce sens qu'on profite de leur état de faiblesse pour les placer dans des milieux qui ne favorisent pas leur plein développement humain ».

Le cardinal Ratzinger, qui, je vous le rappelle est aujourd'hui devenu le pape Benoît XVI, a écrit en 2003 un document intitulé *Considerations à propos des points de convergence pontificaux des unions entre personnes homosexuelles* entre personnes homosexuelles ne peuvent être des relations conjugales. « Dans les unions homosexuelles est absente

ce sens qu'on profite de leur état de faiblesse pour les placer dans des milieux qui ne favorisent pas leur plein développement humain ».

L'Islam et l'homosexualité

Fotou Thounes

Les Églises chrétiennes, ainsi que les dirigeants musulmans et les chefs traditionnels se déclarent toujours opposés aux relations sexuelles entre personnes du même sexe. Mais ici, le traitement de la position de l'Islam sur l'homosexualité. L'activité sexuelle entre gens de même sexe est un péché et pour cela, l'Islam a puni les péchés les plus sévères. Un homosexuel méritait d'être torturé et par la suite brûlé au feu. L'histoire de Loth par exemple, est rapportée notamment en particulier dans 13 chapitres différents. Ces sources décrivent les forfaits du peuple de Loth. La Coran abonde l'homosexualité entre autres en condamnant le peuple de Loth (ou soit, peuple de Sodome et Gomorre) dans leurs pratiques sexuelles, mais toutefois plus modérément que dans la version biblique. Ainsi dans la Souda An-Nadl (Les fourmis) verset (34-37) Loth, quand il dit à son peuple : « Vous faites venir à la turpitude alors que vous venez d'être ».

au lieu de femmes pour avoir nos droits? Vous êtes plutôt un peuple ignorant ». C'est pourquoi le peuple de Loth fut détruit par Dieu, qui envoya la ville sous un déluge de pierre. Pourquoi Dieu a-t-il créé la femme et l'homme si ce n'est pour une union entre les deux? Donc, pourquoi les hommes choisissent-ils le chemin de la turpitude en s'unissant avec une personne du même sexe. Aussi, le châtiment, les d'inspiration islamique appliquée dans certains pays arabes et africains, condamne un homosexuel l'homosexualité, puisque la révélation pour interdire le péché de mort. En Arabie saoudite, les homosexuels peuvent être exécutés à la pierre capitale ou perdre leurs droits civils. En général, la religion musulmane interdit l'homosexualité. C'est écrit dans les textes que c'est interdit. Donc, cela est suffisant. Les textes devraient être la seule référence.



L'homosexualité en Afrique...un sujet très tabou

Fatou Thiérou

De plus en plus, les hommes comme les femmes choisissent de vivre différemment leur vie sexuelle. Ils sont l'ensemble de l'ordre naturel des choses. Ce phénomène pourrait être l'homosexualité, fait très débattu. Mais débattu où ? La question, bien sûr qu'en Occident, on en parle ouvertement. En Afrique par contre, le sujet est un vrai tabou. Les sociétés africaines sont fondamentalement homophobes. Mais on y dégage cet acte sous des vocables différents qu'en Occident. En effet, pour l'époque moderne, l'homosexualité est liée au stérilité sur le caractère efféminé des hommes et celui viril des femmes. Autrement dit, l'homme serait efféminé, tandis qu'il efféminerait son homologue ou qu'il stériliserait par exemple, le genre pour désigner les homosexuels et « que genre » ou « sexe », ce qui veut dire littéralement « homme femme

». L'homosexualité est aussi souvent confondue avec la pédophilie et la pédocrimie. En Afrique, l'apocryphe fait prisonnier « père » soit souvent d'appellation pour désigner les homosexuels masculins. Si le pédocriminel « érotiquement désigné l'acte des jeunes qui parviennent à peine pubères, le pédophile qui lui sera l'indigne qui a une préférence sexuelle pour les enfants, tout sera confondu. La majorité des Africains ont vraiment une perception erronée de l'homosexualité. Tout ce qui constitue un comportement sexuel anormal est de l'homosexualité. Mais le fait que plusieurs pays aient des termes dans leurs langues pour indiquer les pratiques homosexuelles montre que l'homosexualité a toujours existé. Elle n'est pas un produit de l'Occident. Selon études. Déjà, dans des sociétés antiques et traditionnelles, certaines formes de pratiques homosexuelles étaient permises. L'homosexualité a toujours existé,

à des degrés divers, dans toutes les sociétés. L'Afrique ne faisait pas exception, tantôt interdite, tantôt tolérée. Surtout qu'en Afrique, le genre vivant leur homosexualité en cachette. L'homosexualité reste très largement taboue dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, comme dans Maghreb et Afrique noire. L'Afrique du Sud et la Côte d'Ivoire sont les seuls pays africains à admettre l'homosexualité. Leurs capitales respectives, Johannesburg et Yamoussoukro, en sont un parfait exemple. Il y a des bars réservés aux homosexuels et certains affichent publiquement leur orientation sexuelle. En 1996, avec la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud est devenue le premier pays africain dont la constitution protège explicitement tous les citoyens, quelle que soit leur orientation sexuelle. Mais cela n'est qu'une goutte d'eau dans un océan. Ainsi, au Soudan, où les lois islamiques les plus strictes sont actuellement en vigueur, les personnes du même

sexe ont des rapports intimes peuvent être considérées à la peine capitale. Dans les États du nord du Nigeria, où la loi islamique, la charia, est également en vigueur, mais aussi par exemple en Gambie, en Tanzanie, au Kenya ou en Zambie, les homosexuels risquent 14 ans de prison. Les peines de prison pour les homosexuels sont plus légères : 7 ans au Botswana, 7 ans en Ouganda et 3 ans dans plusieurs autres États, particulièrement dans des pays francophones comme le Cameroun, l'île Maurice, le Niger, la Guinée, le Sénégal et la Mauritanie. En Égypte, les autorités ne montrent pas moins vis-à-vis des homosexuels. Ainsi le 11 mai 2003, 55 suspects ont été arrêtés dans un hôtel discothèque du Caire. Ils ont été accusés pour avoir « appartenance à une secte satanique islamique ». Vingt-trois d'entre eux ont été finalement jetés en prison. Mais ces actes punissent sans justification juridique. Sur le terrain,

les homosexuels subissent un sort plus terrible. Ils sont lapidés dans les rues, battus vifs par les populations. Au Nigeria, les plus vives persécution d'Afrique noire, la loi coutumière est claire à ce sujet : « l'homosexualité est un acte répugnant contre nature ». Pour tout homosexuel découvert, la punition est la même que celle réservée aux voleurs et aux autres bandes de grand chemin. Il y a eu à qui se marient avec le sexe opposé pour se cacher, mais vivent leur homosexualité en cachette. Robert Mugabe, le président du Zimbabwe en 1999 qualifie les homosexuels de « plus que porcs et chiens ». Il l'a dit sur cette parole, le mariage le pense tout bas. Il est vrai que certains homosexuels sont regroupés en associations, mais ils ne sont pas nombreux. Et ils s'efforcent sur la place publique, de composer au lyrisme. Il voudrait mieux qu'ils vivent leur orientation en cachette que de l'exposer aux hétérosexuels. C'est un choix de vivre sa vie.

Un autre exemple d'immoralité sociale : le cas du traitement accordé aux homosexuels

André F. Caillaud

Nous sommes constamment frappés de l'ingratitude de traitement accordée à cette minorité mal comprise qu'est celle de la communauté homosexuelle – souvent perçue par les hétérosexuels comme étant non conventionnelle, et qui continue de choquer et de bouleverser les valeurs profondes des sociétés dites traditionnelles (non progressistes), à travers le monde entier.

En raison de leurs habitudes, leurs idéologies, et leur orientation sexuelle différente, les homosexuels sont fréquemment exclus – ou ostracisés.

Souvent, les personnes de l'entourage familial sont les premières à couper tout contact – voyant l'homosexualité dans leur famille comme une honte, ou – fait qui a tout en privilège – la facilité liée à une tradition d'hétérosexualité dans les familles. Les membres exclus se sentent souvent délaissés – mal compris. Dès lors que l'homosexuel doit se montrer dans concubinage le cas des homosexuels – tristement, c'est souvent le cas lorsque les parents comportemental se rejoignent par le cadre de valeurs dominantes.

Mais, dans d'autres sociétés, nous voyons que grand temps que nous acceptions le phénomène d'homosexualité comme une réalité

humaine concevable – normale, que l'orientation sexuelle soit une donnée de la nature – et dans le cas de l'homosexualité, nous serons que depuis l'âge classique, et même avant – une grande difficulté d'expliquer dans l'idée des libéraux – à ce que nous puissions accepter le phénomène homme sur homme, femme sur femme.

Dès qu'il est estimé à 10 % la proportion de la population des homosexuels. N'est-ce pas ainsi pour dire qu'il y a réalité et que le groupe non hétérosexuel constitue un groupe assez représentatif de la population pour qu'on lui accorde la parole – qu'on lui donne l'honneur de faire comme bon semble dans la société ?

Dès que 10 % des homosexuels vivent, par ailleurs, d'importantes épreuves de dépression, de mal de l'être, d'insatisfaction grand pour régler l'existence des individus dans ce groupe défavorisé socialement, en comparaison au groupe d'hétérosexuels. Les homosexuels ne se sentent pas bien – et beaucoup a à faire avec notre traitement. N'est-ce pas pour nous faire réaliser qu'il faut accepter ? Mais, comment concevoir pour que l'acceptation ne devienne qu'un autre signe d'effacement ?

Tout ce que ça pourrait admettre, c'est que ça pourrait admettre que ça pourrait admettre de démentir avec autre d'évidences que les

homosexuels ne choisissent pas consciemment ou inconsciemment leur orientation sexuelle de nature sexuelle ? Est-ce que ça pourrait admettre de dire que les grands centres urbains – les d'être aussi grignolés dans l'organisation sociale que les petits villages – permettraient à certains homosexuels de s'émanciper d'une vie de temps reconstruite avec souvent en région ?

Dans les années qui ont précédé 1973, l'Association de la Psychologie Américaine (APA) considérait l'homosexualité comme déviance mentale – une pathologie digne de l'étiologie d'anormalité. Pourtant, les homosexuels sont complètement fonctionnels et adaptés – leur orientation sexuelle ne cause pas de problème à ce qu'ils puissent mener une vie à peu près normale (et ce n'est pas du masochisme) et de la part de certains. L'année 1973 s'est par très vite déclinée – il est surprenant de savoir que plusieurs supposaient tellement l'existence de l'homosexualité dans la genèse des pathologies psychologiques ! L'étiologie de pathologie a été éliminée par manque de preuves convaincantes.

Récemment, des études ont démontré que les homosexuels ne choisissent pas forcément leur sort. Ce n'est alors pas une question de choix, quant aux habitudes de vie, mais bien plus, une question de prédisposition biologique liée à

l'orientation sexuelle.

Par exemple, les homosexuels mâles naissent, selon certaines conclusions scientifiques, de mâles qui produisent un surplus d'androgènes au moment de la fécondation – un excès de testostérone associée au nombre de gestations. Plus la mère est âgée de gestation avant de donner naissance à un bébé, plus les chances d'homosexualité augmentent chez ce bébé. Les antécédents affaiblissent le développement du cerveau, pour une morphologie différente qui serait liée à l'étiologie de l'homosexualité. Rien de mal, lorsque l'on considère la qualité de fonctionnement global.

Devenir l'est considéré l'étude qui démontre que les homosexuels masculins sont attirés sexuellement aux mêmes odeurs de sueurs que les femmes hétérosexuelles. Le lien est aussi relevé de la même façon lorsque les femmes homosexuelles sont comparées aux hommes hétérosexuels. Précisément, les mêmes zones du cerveau (aire de l'hypothalamus) sont actives lorsque l'attraction sexuelle est la même, indépendamment du genre ou du sexe de la personne étudiée. En bref, les homosexuels ne décident pas leur préférence : c'est une question de biologie – ils sont faits pour mieux être attirés par le genre de même sexe.

Est-ce que ça prend la science pour connaître encore une fois

Où bien, d'ailleurs, la différence, si à la fois d'accepter la différence, si à la fois d'accepter le non-empêchement de vivre en tant qu'homosexuel. Il est donc qu'il est parfois dérangeant que certains aient besoin de preuves empiriques pour accepter ou respecter moralement la différence ? Mais, la science ne dit pas tout ! Par exemple, parlons des croyances religieuses, qui même en face de la démonstration scientifique, demeurent très fermement ancrées – faisant continuer constamment toutes pratiques homosexuelles. Mentionnons aussi nombreuses manifestations violentes, anti-homosexuelles, à travers le monde.

Sans trop entrer dans le détail étonnant, je crois que la nouvelle tendance démontre quand même une meilleure acceptation de cette réalité qu'en l'homosexualité. Montréal, Québec, et même Montréal, en plusieurs points, ne cachent pas leur population homosexuelle – en leur donnant davantage d'espace.

Des exemples de meilleurs traitements abondent. Cependant, je dois avouer qu'il y a encore du travail à faire en ce sens de nous pour arriver à mieux respecter des gens, qui dans le fond, recherchent la même chose que nous tous : amour, contact physique et équilibre mental, ou ce domaine – nous montrant le choix du sexe du partenaire.

Le Front - Édition spéciale

Où sont les athlètes gais?

Audrey Perreault,
étudiante de 2^e année
de B.Sc. Kinésiologie

Où sont les athlètes gais? Quelle bonne question. On peut supposer qu'il y en a à l'Université de Moncton puisque théoriquement, 10 % des athlètes sont lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenres (LGBT). Avant de discuter des LGBT dans le milieu sportif, je voudrais commencer par féliciter l'initiative de la FRCUM et de l'UO de placer une annonce anti-homophobie dans notre agenda cette année. Étudiants et étudiants, soyons fiers car ceci est un signe de maturité et de respect pour nous, membres éduqués et éduqués de la société canadienne. Je voudrais aussi souligner que les athlètes anti-homophobes ont été tellement populaires dans les locaux du CEPS qu'elles ont été rapidement décrochées des murs et apportées chez moi pour trois larmes... (sic)

Il est clair que ces affiches ont fait réagir plus d'une personne. Ce qui est le plus remarquable, c'est de voir deux beaux joueurs de hockey machos et virils qui s'embrassent, impossible à 25 et à 18 ans, virils, mâles et forts. Malheureusement, le milieu sportif n'est pas épargné des maux de l'homophobie et de voir deux hockeyeurs s'embrasser est chose rare, voire impossible en dehors du contexte des Olympiques (deux Olympiques inclusifs pour la communauté LGBT). Le portage repose sur le fait que le sport est un milieu hégémonique qui privilégie certains membres de la société et en opprime d'autres. De ce fait, la communauté de lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres occupe un statut minoritaire dans un milieu où l'hégémonie

hétérosexuelle impose ses privilèges. L'homophobie n'est pas une peur de se faire attraper par une personne du même sexe, mais est une peur légitime et injustifiée. En réalité, ce sont les sportifs gais qui vivent dans la peur. Elles et ils ont peur de tout perdre : le travail, les biens, l'appui des collègues et surtout, la pratique du sport même. C'est cette peur qui empêche les sportifs LGBT à cacher leur orientation sexuelle ou de tout simplement quitter le sport. Dans certains sports de contact, comme le hockey, onner ceux qui pourraient engendrer des attaques physiques et violentes par les autres joueurs. Pour un sportif gai, avoir une orientation sexuelle est une vraie peur - réelle et justifiable - et que le seul véritable danger dans un milieu où régit la loi de ceux en position de pouvoir et de privilèges.

Beaucoup d'homophobes croquent la femme «sotte de couches». La peur de se faire regarder ou «sauter dessus» par une personne du même sexe. La vérité est qu'il y a beaucoup de sportifs qui ont fait leur «coming out» après leur carrière, et jamais il n'est ou d'accidents dans les douches ou en participant une chambre d'hôtel pendant leur carrière sportive. Soyez sans craintes, c'est le même chose en CEPS. Les LGBT y sont pour faire du sport, comme n'importe quel autre athlète. L'orientation sexuelle d'une personne ne définit pas toute la personne. Ce n'est que une des nombreuses composantes d'une personne, comme c'est le cas pour nos athlètes.

En ce qui concerne les solutions, oui, les droits des gais sont protégés par les droits de l'homme, et le Canada est un chef

de file dans ce domaine. Ce qui fait défaut, c'est le manque de politiques actives et violentes pour favoriser leur inclusion. Au N.-B. et à l'Université de Moncton, les codes d'éthique sportifs incluent l'orientation sexuelle. Dans le guide de l'athlète, de l'entraîneur et du dirigeant, il y a une politique sur l'équité, l'équité et le harcèlement qui stipule que toutes les personnes ont le même statut sans égard à leurs formes ou de discriminations. Par contre, même si c'est écrit noir sur blanc, il faut des mesures plus directes pour renforcer la politique en faveur des athlètes lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenres. Surtout, qu'il existe pas d'atmosphère de sensibilisation dans les équipes sportives de l'U de M à part celle sur le dopage et que la rencontre pour discuter du code d'éthique ne dure qu'une vingtaine de minutes. Pas d'athlètes sont donc au courant de contenu de ce code d'éthique et ne sont pas habilités à défendre leurs collègues LGBT.

Le sport, au sens pas, se veut un milieu valorisant qui célèbre l'harmonie et la paix. Pour parvenir à cet idéal, il faut éradiquer l'homophobie, mais pour l'instant, personne à ici : pour nos amis qui commencent des athlètes lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenres, on sait que ces gens ont plus de complexités que de différences avec les athlètes hétérosexuels. Comme le si bien dit Pierre Elliot

Trudeau, personne y compris le gouvernement, n'a le droit de s'interroger sur le comportement dans la chambre à coucher de deux adultes consentants. À vrai dire, n'y a-t-il pas autant de violation d'activités sexuelles chez les hétérosexuels?

Bravo

à nous, étudiants et étudiants de l'Université de Moncton, fiers supporters de nos collègues et athlètes LGBT. Allez-y avec plus d'affiches, plus d'affiches et plus d'affiches...

Choquant?

Le racisme est-il acceptable? L'antisémitisme? Le sexisme ou la misogynie? Et l'homophobie?

L'homophobie est une attitude... **exclusion**. Elle est basée sur une **hétérosexualité** comme norme pour tous les autres formes de sexualité. L'homophobie est une préjugée négative envers les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles. Elle est basée sur la peur, la haine, la discrimination, le rejet.

L'homophobie est une responsabilité collective qui fait de toutes les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles des victimes de cette attitude négative.

L'homophobie et l'hétérosexualité ne doivent pas être vus comme des **opposés**. L'homophobie est une attitude qui se construit en regardant les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles.

UNIDEX

www.homophobie.ca
www.unidex.ca

« C'est right gay »

Pierre-André Doucet

En lisant un article dans le *revue Details*, il y a quelques temps, je suis tombé sur un sujet très à point.

Selon l'auteur de l'article en question, il serait acceptable, et même en vogue, d'employer l'expression « That's sooo gay ». Ou, comme le veut la variante américaine et francophone de l'athlétique, « C'est right gay! ».

Bah... NON ! Dire que cette expression est décente en utilisation courante, c'est l'équivalent de dire que des bas blancs doivent toujours être portés avec des sandales et des

shorts. C'est juste pas correct, du tout.

Les propos incendiaires que sont la location concernée sont non seulement irresponsables, mais aussi indicateurs d'une ignorance et d'une insouciance flagrante.

Analysons un peu. Les gens qui disent « C'est right gay », liés de vouloir indiquer du mal sur la population hétérosexuelle, sont plutôt inconscients du dommage qu'ils font. Habituellement, c'est en effet la contraire : ce sont des gens qui se considèrent ouverts d'esprit et consciencieux, notamment des jeunes demoiselles et jeunes messieurs qui réclament leur vie

qu'ils ne sont pas, c'est saper leur code.

Par contre, en remplaçant une expression moins courante comme « C'est stupide », « C'est con » ou « Ugh - pas » « C'est right gay », on gens, INCONSCIEMENT, perpétuent le mythe que gay=stupide, ridiculement amusé, bête, con, arriéré, prof, docteur, etc.

Et j'en suis pas la première personne à le dire, et TELLEMENT pas la dernière, mais ça vaut la peine d'être répété. Et un truc si vous ne le dites pas, mais que vous entendez quelqu'un le dire - répliquez immédiatement à

quelqu'un de votre entourage : « Wow, c'est l'expression la plus stupide ».

La fin du semestre pourrait bien commencer au coming out, si vous attendez un moment opportun pour le faire. Aucun moment comme le présent ! Mais comment faire ?

- Dire le à quelqu'un sur MSN? Pointe bonus si vous ajoutez 3 émotions différents.
- Dire-le lors d'un cours de physique amusant ?
- Dire-le à votre voisin de la salle des cours! Chuchotez-le !
- 18... droite... 46... Ça gay... 12. Oh, hi !

- Dire-le à votre carabine !
- Dire-le à votre club de mathématiques, en corrigeant des situations-problèmes hétérosexuelles ! Remplacez : Pierre et Marie, sortis au cinéma, calculent le prix de leurs billets » « Ah, parlant de voitures, ça gay ? »
- Dire-le à un ami !
- Dire-le pendant une session d'études ! « OK, étudions les fonctions vectorielles » « Ah, parlant de vecteurs, ça gay ? »
- Dire-le à votre maillon ou à votre ju !
- Dire-le dans une inspect !
- Dire-le avec des fleurs !
- Dire-le !

Endroits gais les plus fréquentés à Moncton

Il n'est bien admettre et accepter la réalité, le night life gay de Moncton n'est certes pas celui du Village de Montréal ou du Marais de Paris. Mais...délivres-femmes bolles de nuit comme le Queens Club sur l'avenue des Champs Élysées, le bar Triangles sur la rue Saint George à Moncton se veut l'endroit le plus « gay » en ville. Le Triangles est le seul bar du Grand Moncton exclusivement destiné à une clientèle gay, lesbienne et bisexuelle. Sinon, il faut plutôt se rendre en Reflections de Halifax, au Boomer de Fredericton ou au Club Montréal de Saint-Jean pour se divertir dans une boîte de nuit destinée aux gays. Le Triangles est situé au 314, rue Saint George et

offre du stationnement gratuit lors des heures d'ouverture. Ce bar est occupé davantage les samedi soir et les filles lesbiennes se sentent certes à l'aise... les gays ne vont remanquant même pas, c'est prouvé!

Où manger pour se sentir confortable à Moncton? Les endroits qui offrent un environnement où on peut véritablement se sentir « chez soi » sont entre autres : le Gaffin, le Café Anchoïla, le restaurant végétarien Calabro, le Café Blues-Machron, le Café Monique, et le Boulangerie Croissant Soliel. Également, pour tout simplement savourer un bon café et être dans le flux de l'action de la vie

gay à Moncton, la destination privilégiée est sans équivoque le Starbucks, situé dans la librairie Chapters. Sinon, les endroits artistiques sont toujours des lieux où on peut se sentir chez soi. Pour s'en souvenir que quelques-uns : le Centre culturel Abénakis, le théâtre de l'Écouteuse et le théâtre Capitol.

Donc, un autre ordre d'idées, plusieurs services gouvernementaux sont



Moncton New Brunswick

disponibles à la communauté gay, lesbienne et bisexuelle de la région. Premièrement, le Centre de santé sexuelle régional au 81, rue Albert (869-6907) offre des tests de dépistage gratuits du VIH, SIDA, et autres infections

transmissibles sexuellement. Vous pouvez aussi appeler la ligne d'information des ITS pour avoir des conseils de santé gratuits et confidentiels sur les ITS; cette ligne vous donne accès à des infirmières immunisatrices 24 h sur 24 (1-877-784-0005). De plus, le service de santé et de psychologie situé dans le Centre étudiant sur le campus de l'Université de Moncton offre également des services gratuits aux étudiants.

Sur une note un peu plus gris...on se donne rendez-vous au prochain défilé de la fierté gay du Grand Moncton qui aura lieu en juin 2007. Sur ce :

www.moncton.com.ca/sanada

Lettre d'opinion du lecteur publié dans l'édition du 1er juillet 2005 de l'Acadie NOUVELLE.

Des livres qui touchent de nouvelles réalités

Yves Goguen

Certaines fois, l'apparait récemment dans l'Acadie NOUVELLE et au Téléjournal Atlantique, le livre Annie à deux mamans, de l'auteure Denise Paquette, avait été critiqué de certains clubs de lecture et bibliothèques de la province.

L'écrit est présentement le livre pour faire changer les mentalités. C'est l'importance du rôle de l'éducation dans le développement d'une société plus inclusive et acceptante. Les personnes qui servent dans le milieu pédagogique ou qui sont capables d'influencer son évolution se doivent de reconnaître leur responsabilité à l'égard de l'homophobie, si ce n'est que d'adopter les positions génératrices sur le fait que les gays et les lesbiennes ne sont pas que des exceptions à la norme, mais bel et bien des constituants à part égale de la société. Pourquoi vouloir tenter de cacher ou nier cette réalité incontestable?

Il est impératif que tous les jeunes puissent se retrouver dans les

modèles présentés en classe afin que personne n'ait à se sentir comme s'il y avait quelque chose de « mal » avec eux ou leurs parents. Nous pouvons difficilement nous imaginer que quelques-uns d'objecteurs aujourd'hui à un livre ayant comme personnage un couple interracial ou divorcé, puisqu'il me semble que nous avons depuis longtemps compris que ce conservatisme social malade est aussi insubstantiel que nos fondements.

On ne parle pas ici d'annuler des milliards ou d'entreprendre de grandes réformes sociales. Permettez des livres qui touchent sur les nouvelles réalités dans les écoles, soit qu'un des nombreux

genres tellement simples qui contribuent à former des individus dignes de respect et de fierté.

Voilà ce qu'est véritablement agir avec le meilleur intérêt des jeunes en tête.

Denise Paquette

Annie à deux mamans



La science en ACTION pour une ÉVOLUTION



Emplois d'été de 1^{er} cycle en recherche

CONCOURS 2007

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles, en géologie, en sciences de la santé ou en sciences sociales, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants : eau, terre et environnement; énergie, matériaux et télécommunications; santé humaine; animale et environnementale; urbanisation, culture et société.

Date limite du concours : 9 février 2007

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sont disponibles sur le site Web de l'INRS.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone : (514) 654-2500
Sans frais : 1-877-346-5142

www.inrs.ca

Le traitement juridique de l'homosexualité à travers le monde : de la barbarie à la reconnaissance des droits

Yves Goguen

Deux adolescents, Mahmood Agari, 16 ans, et Ayaz Marhoon, 18 ans, ont été exécutés en Iran le 18 juillet 2005 pour motif d'homosexualité selon la loi islamique. La pendaison publique des deux jeunes a eu lieu sur la Place de Justice de Mahabad, située dans le nord-est du pays. Avant leur exécution, ils ont été emprisonnés pendant 14 mois et reçu 228 coups de fouet chacun.

Les deux jeunes sont reconnus avoir eu des relations dâtes homosexuelles, mais ils avaient demandé la clémence en affirmant que c'était une pratique courante entre jeunes et qu'ils ignoraient la sévérité de la peine. Robahfah Rezaeechi, l'un des plus jeunes adolescents, a insisté sur le fait que son client soit un mineur. La Cour suprême a toutefois rejeté l'appel.

Voilà qu'un exemple paraît tant d'autres.

Dans certaines parties du monde, il va sans dire que la peine de mort est une arme de contrôle social qui frappe particulièrement les femmes et les minorités. Voici une énumération des pays qui, en se soumettant à des régimes de répression et de haine (au nom de la religion), enfreignent les conventions internationales sur les droits de la personne :

Pays dans lesquels la loi interdisait les relations sexuelles entre les personnes du même sexe et assenpète à la possibilité de la peine de mort :

Iran, Mauritanie, Pakistan, Arabie Saoudite, Soudan, les Émirats arabes unis, Yémen et quelques régions du Nigeria, de la Somalie et de la République

schéenne en Russie.

Pays dans lesquels la loi interdisait les relations entre les personnes de même sexe (hommes et femmes) :

Algérie, Angola, Antigua et Barbuda, la Bahama, Belize, Bénin, Bhoutan, Botswana, Cameroun,

Maurice, Myanmar (Birmanie), Namibie, Nauru, Nigeria, Niue, Chypre nordique, Palaos, Palestine, Qatar, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Seychelles, Sierra Leone, Singapour, Sri Lanka, Swaziland,

homosexuelles que les relations sexuelles hétérosexuelles :

Bahamas, Bermudes, Chili, Gibraltar, Guernesey, Indonésie, Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger, Portugal, Rwanda, Afrique du Sud, Suriname, Vanuatu, ainsi que certains États des États-Unis et au Queensland en Australie.

Regardez maintenant le site plus positif :

Les pays qui permettent le

Andorre (2005), République Tchèque (2006), Danemark (1989), Finlande (2001), France (1999), Allemagne (2001), Groenland (1996), Islande (1996), Luxembourg (2004), Pays-Bas (1998), Nouvelle-Zélande (2005), Norvège (1995), Suède (2006), Suisse (1991), Suisse (2005), Royaume-Uni (2005) et quelques régions de l'Argentine, de l'Australie, du Brésil, de l'Italie,



Djibouti, la Dominique, Émirats, Espagne, Guinée, Guinée-Bissau, Haïti, Liban, Libéria, Libye, les Îles Marshall, Mauritanie, Maroc, Mexique, Népal, Nicaragua, Oman, Pakistan, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, São-Tomé-et-Principe, Arabie Saoudite, Sénégal, les Îles Salomon, Somalie, Soudan, Togo, Trinité-et-Tobago, Tunisie, les Émirats arabes unis, Yémen et quelques parties du Nigeria et de la Zambie.

Pays dans lesquels la loi interdisait les relations sexuelles entre hommes, mais non entre femmes :

Bahreïn, Bangladesh, Brésil, les Îles Cook, Fiji, Gambie, Ghana, Guinée, Guyane, Inde, Jamaïque, Kenya, Kiribati, Koweït, Lesotho, Malawi, Malaisie, les Îles

Tanzanie, Tokelau, Tonga, Tunisie, Turkménistan, Ouganda, Ouzbékistan, Samoa occidentale, Zambie, Zanzibar et République schéenne en Russie.

Pays dans lesquels un âge de consentement plus élevé est prévu pour les relations sexuelles

entre personnes du même sexe : Afrique du Sud (depuis 2006), Belgique (2003), Canada (2005), Pays-Bas (2005), Espagne (2005).

Pays qui ont des lois relatives aux unions civiles entre deux personnes du même sexe :

du Mexique et des États-Unis.

Pays qui permettent aux couples de même sexe d'adopter conjointement des enfants :

Andorre (2005), Islande (2006), Pays-Bas (2005), Afrique du Sud (2005/2006), Espagne (2005), la Suède (2005), le Royaume-Uni (2005) et quelques régions de l'Australie, du Canada et les États-Unis, du Danemark (1999), de l'Allemagne (2004), de l'Italie (2004/2005) et de la Norvège (2002).

Pour plus de renseignements concernant le statut juridique de l'homosexualité à travers le monde, visitez le www.gay.org.

«With the government in our bedrooms: A survey on the laws over the world prohibiting consensual adult sexual same-sex acts, International Lesbian and Gay Association, 2006.»

GLBT world legal wrap up survey, idem.



Que diriez-vous de prendre les rênes ce soir?

L'Opération Nez rouge a besoin de conducteurs bénévoles.

Aidez-nous à garder les routes sécuritaires pendant le temps des Fêtes. ibc.ca



ASSURANCE
BUREAU
DU CANADA



BUREAU
D'ASSURANCE
DU CANADA

Une gracieuseté des assureurs habitation, automobile et entreprise du Canada.

La FÉECUM
aimerait
voir beaucoup
d'étudiants
au volant le
16 décembre.
Merci de
donner de
votre temps
en cette date
ou toute autre.



À la recherche de bénévoles

La FÉECUM est à la recherche de 10-12 animateurs et animatrices de foule pour les parties des Aigles Bleu.e.s (hockey masculin, hockey féminin et volley-ball féminin). Il s'agit d'un poste bénévole, mais qui recevra certaines récompenses tout au long de l'année, dont un survêtement sportif des Aigles (track suit).

Atouts

- Une personnalité sans gêne, sociale et énergétique.
- Être partisan des Aigles.
- Être disponible pour aller aux parties en question (les animateurs.trices se les partageront et ne seront pas à chacune)

Tâches

- Créer une atmosphère joyeuse et une énergie de victoire chez le public.
- Lancer des objets promotionnels dans la foule.
- Ceux et celles qui veulent en faire plus pourront aussi donner de leur temps pour les activités des Bleus d'Or, un groupe de fiers partisans sportifs qui verra bientôt le jour à l'UdeM.

Intéressé.e?

Envoyez votre nom, courriel et numéro de téléphone à votre VP Services et activités sociales, Mylène Dugas, au vpsafee@umoncton.ca ou en personne au Local B-101 du Centre étudiant (la FÉECUM). Nous tâcherons de communiquer avec tout le monde au retour de la semaine d'études.

Les Hâmeçons salés

Conte musical aux couleurs de la Gaspésie

Vendredi 1 décembre

6 \$ étudiants / 12 \$ autres



2 pour 1

Achetez un Bïa et obtenez un Hâmeçons salés

Dimanche

3 décembre

15 \$ étudiants / 25 \$ autres



20 heures

Jeanne-de-Valois

Université de Moncton

Renseignements : 858-4554

www.umoncton.ca/saee/loisirs

Collaborateurs :



Caisses populaires
acadiennes

plus haut, plus loin, ensemble



93.5
Radio J
Le son d'Acadie

NOUVELLE
ÉMISSION



Genre: Comédie romantique

Réalisateur: Richard Ciupka

Acteurs: Anick Lemay

François Massicotte, Serge Postigo

Québec, 2006

1h46

**1-2
décembre**

**Ciné
Campus**

Pascale (Anick Lemay), au bord de la faillite, se rend dans Charlevoix, à un festival de la chanson pour tenter de recruter un nouveau client, Francis (Serge Postigo). Jules Simard (François Massicotte), l'agent rival de Pascale, a les mêmes visées sur Francis et débarque lui aussi au même festival... Mais il a une autre bonne raison de se rendre dans Charlevoix : son intérêt grandissant pour Pascale. Tous deux se livrent alors à un véritable duel d'affaires... et de séduction.

Personnages gais

Angelina Jolie, actrice (biensûr)

T.J. Lowry, George de Gary's Anatomy

Neil Patrick Harris, du How I Met Your Mother et de Grease (très bien)

Ian McKellen, acteur anglais (Candide de Lord of the Rings)

Marc Cherry, créateur de Desperate Housewives

Freddie Mercury, chanteur de Queen

Megan Mullally, actrice dans Will & Grace (biensûr)

Rick Mercer, comédien (très bien)

Drew Barrymore, actrice (biensûr)

Amélie Mauresmo, athlète

Sheryl Swoopes, actrice

James Dean, acteur (biensûr)

Jason Mraz, auteur-compositeur-interprète (biensûr)

Anderson Cooper, journaliste

Rino Martin Pessio, chroniqueur et journaliste

André Boissac, chef du Parti Québécois

Scott Branson, candidat à la chaire de la chaire de la chaire

Glen Murray, ancien maire de Winnipeg

Cynthia Nixon (biensûr dans Sex & the City)

Augustine Brouteau (auteur de Running with Scissors)

Patty Bouvier, personnage des Simpson

Mark Twain, écrivain

Greg Louganis, athlète

Mark Lofus, joueur

Pedro Almodóvar, cinéaste

Alejandro Amenábar, cinéaste

Nathan Lane, acteur et comédien

Gene Robinson, évêque anglican

Jeffrey McCona, auteur américain auteur d'un livre sur son expérience

voir le prochain (dans le prochain)

Gregory Maguire, auteur et librettiste de Wicked

Wet T-shirt, auteur néo-afrocentric de Whale Rider

Tom Ford, designer

Lauren L. Lafferty, sénateur et créateur de This Hour Has 7 Days

Seok-In Lee, ancienne VJ aux ondes de MuchMusic

Rufus Wainwright, auteur-compositeur-interprète

Linda Perry, auteur-compositeur-interprète

Hulu, site web

George Michael, musicien

Tracy Chapman, musicienne

Ari Dancos, musicienne

Melissa Etheridge, musicienne

Rob Halford, musicien de Judas Priest

Petr Il'ych Tchaikovsky, compositeur (la cause n'est pas)

Benjamin Britten, compositeur

Janice Dickinson, top-modèle

Martina Navratilova, athlète

Rosie O'Donnell, comédienne

Lily Tomlin, comédienne

Elvis Kurt, comédienne

Sandra Bernhard, comédienne

Ellen, comédienne

Cary Grant, acteur (biensûr)

Marlon Brando, acteur (biensûr)

Oscar Wilde, dramaturge et auteur

Michel Tremblay, dramaturge et auteur

Tennessee Williams, dramaturge

Michel-Ange, artiste

Frida Kahlo, artiste

Billie Joe Armstrong, chanteur de Green Day (biensûr)

Collette, actrice

Paul Verlaque, journaliste

Arthur Rimbaud, poète

Lesley Gore, chanteuse pop des années 1960 (l'ère My Boyfriend's Back)

l'ère

Ashley MacIsaac, actrice (très bien)

Mary Cheney, fille du vice-président américain Dick Cheney

Maire de Paris



Pierre-André Doucet



L'initiation - l'heure de gloire de l'hétérosexisme

Pierre-André Doucet

À l'aube de la session d'examen, lorsque nos autres devaient plutôt être devant nos matières respectives que nous étudions, le souvenir d'étudiants travestis se baladait sur le campus et encore en cet état de nudité collective, suite à la vague d'initiations d'étudiants travestis sur le campus. Tant pis pour les études!

En fait, ce n'est pas une image d'une telle prénatalité, mais pourquoi est-ce sur le sujet?

Pourquoi des étudiants travestis captent-ils l'attention publique? Par extension, pourquoi font-ils partie intégrante des processus d'initiation? Fort probable parce que c'est une expérience « humanitaire » par son « universalité ». L'impact des galeries est en valeur le ridicule plus de telles conceptions.

En réalité, ce phénomène est un exemple (parmi plusieurs) d'hétérosexisme.

« Qu'est-ce que l'hétérosexisme? »

Hétérosexisme. Aussi connu sous le nom d'hétérosexualité ou d'hétérocentrisme, l'hétérosexisme caractérise une action, une pensée ou une parole qui soutient la normalité et l'exclusion de l'hétérosexualité. Et ce que l'hétérosexisme n'est pas nécessairement hostile envers la communauté homosexuelle - il s'y pense tout simplement pas. Il ne s'agit pas de dénigrer si vous ne connaissez aucun de ces termes - mais spécifiquement s'agit pas de souligner la quasi-totalité des termes que je viens de vous

présenter.

L'hétérosexisme est visible dans plusieurs sphères de la société : comme de fait, on peut en témoigner la présence dans presque toutes les années publicationnelles ayant vu le jour depuis le dernier siècle, dans la réaction démentie de la famille lorsqu'on invite un ami du sexe opposé chez soi à 12 ans, ou encore dans les rituels d'initiations mentionnés ci-dessus.

On peut notamment l'observer dans les initiations aux équipes sportives. Notons ainsi la situation de l'équipe de football de l'Université McGill, où l'année passée, un joueur de 18 ans a été sodomisé avec un bâton, et deux autres joueurs auraient été obligés de se mettre en sous-vêtements et de jouer des folles. En conséquence, la saison entière de l'équipe fut annulée (et en raison). L'incident fut non seulement prouvé d'harcèlement sexuel, mais constitue également une preuve flagrante d'hétérosexisme - l'homosexualité inflige dans la situation présente du fait que les capitaines pensent que les relations homosexuelles « n'étaient pas normales ». On dira ainsi que c'est un cas d'hétérosexisme haineux, contrairement à l'hétérosexisme latent qui se manifeste habituellement.

D'autre part, encore à McGill, semblait-il que les initiations fussent non seulement prouvées d'hétérosexisme, mais aussi d'homophobie pure et simple : ainsi, cet automne, on aurait demandé à un initié d'une fraternité de porter des vêtements de dames, gronder des étudiants homosexuels ayant eu lieu à

Montréal cet été. La fraternité en question, Pi Lambda Phi, ne veut pas humilier l'initié en question, et encore moins de dénigrer la population homosexuelle, affirmant plutôt une volonté de promouvoir l'événement. Or, des représentants de Queer McGill, l'association GLBT du campus, proposent qu'il soit ridicule d'un être la promotion plusieurs mois après que l'événement ait eu lieu, et qu'une autre méthode aurait pu être choisie par Pi Lambda Phi pour ce faire, si telle était réellement leur intention. Étant donné le nature humiliante d'une initiation, il est encore douteux que l'on se cherchait pas à créer un malaise chez l'initié.

Tout est peut-être à venir à une chose à ajouter à votre liste de choses « politiquement incorrectes » à ne pas faire. L'initié doit être des gens se rendre les yeux à la venue d'une autre impolitesse potentielle. Mais attendez un moment! Prenons une fois pour toutes que l'hétérosexisme veut la peine d'être écarté. Finalement, l'hétérosexisme ressemble beaucoup au système : est-ce que c'est acceptable qu'on présente qu'une femme ne peut pas faire tel ou tel métier traditionnellement masculin? Siément pas. Alors pourquoi serait-il tolérable de considérer immédiatement une personne comme étant hétérosexuelle? Surtout avant de connaître, qu'impose les circonstances, ce n'est jamais une bonne idée. Il y a la petite leçon de morale qui se termine, au grand soulagement de tous (tout spécialement de l'auteur de cette chronique qui débute faire la morale).

AS-TU DU FRONT?

LeFront lisez-le tous les mercredis!

Chronique beauté

L'épilation des sourcils

Geneviève Allibert

Ah, l'épilation de nos sourcils, quel décalage! Beaucoup de femmes ont encore peur de s'épiler les sourcils, et pour cause. J'ai trop souvent entendu des femmes d'horizon concernant des sourcils trop épilés ou mal dessinés, et je suis certaine que vous en connaissez aussi. L'épilation des sourcils reste tout de même une étape essentielle du maquillage. Des sourcils bien épilés agrandissent le regard et dégagent l'œil, ce qui fait ressortir le maquillage et la beauté des yeux, bien entendu.

Pour votre information, il y a trois catégories de sourcils : ceux qui sont tellement peu épilés qu'il faut les dessiner, ceux qui sont tellement épilés qu'il faut les épiler et ceux qui sont presque parfaits et qui nécessitent peu d'entretien. Vous en serez probablement surprise, mais je crois que la majorité des femmes appartenait à la troisième catégorie, sans ranger votre place à épiler le temps de la lire cette chronique.

La première chose à faire avant de vous épiler la première fois

serait de déterminer le trait de vos sourcils. Comme le montre ces deux schémas, il y a trois points de repère :

1. Le point le plus haut : posez un crayon au tout autre côté mince et droit contre votre narine pour coter une ligne, partant de votre narine et traversant le centre de la pupille pour aller rejoindre

crayon à sourcil pour marquer l'endroit.

2. La tête : le deuxième point de repère détermine où commence le sourcil. À l'aide du même objet mince et droit, faites une ligne verticale partant de la narine. Faites une deuxième marque à l'endroit où le crayon rejoint le sourcil.

3. La pointe : la troisième point de repère détermine le point. Déplacez le crayon pour l'aligner avec le coin externe de l'œil. Faites une troisième marque à l'endroit où le crayon rejoint le sourcil.



Une fois que vos trois points de repère sont faits, vous pouvez déterminer à quel(s) endroit(s) vous devez enlever quelques poils. L'important bien entendu l'accroît ici sur les quelques poils, car si vous en enlevez trop, et c'est ce qui s'est très souvent de la faire, votre

ligne ne sera plus naturelle et il faudra attendre quelques semaines pour que les poils repoussent. Même que dans certains cas, ils se repoussent plus. Ce qu'il est important de savoir c'est que le sourcil a une forme de base et un sens de pousser des poils qu'il ne faut pas essayer de modifier, mais plutôt d'ajuster.

Voici quelques conseils pour rendre votre coup :

- N'épilatez jamais les poils situés en haut de votre sourcil ou à la pointe (sauf pour celles qui ont vraiment des poils épais), car ce sont ces poils qui définissent le sourcil.

- Épilatez la partie centrale du sourcil en premier, à l'endroit où se situe la partie la plus haute, pour ensuite ajuster le reste.

- Quand vous arrachez les poils, tirez vers l'extérieur de votre visage, dans le sens de la poussée.

- Si vos sourcils ne vous semblent pas agréables, retirez à l'avis de vos « épilateurs ». Attendez quelques jours et vous serez plus en mesure de voir ou il

faudrait vraiment enlever.

Si vous avez envie de les dessiner, utilisez un crayon conçu pour les sourcils qui est un peu plus pâle que vos cheveux et effacez par petites touches en estompant bien. Vous pouvez utiliser les schémas comme guide.

Tou encore convaincre ! Alors prenez rendez-vous avec une esthéticienne pour qu'elle le fasse pour vous. Elle pourra faire votre ligne de base à la cire et vous assurer ensuite l'entretien de la repousse. Mais attention, chaque esthéticienne a ses préférences. Si vous n'aimez pas les sourcils de l'esthéticienne, ne la laissez pas arracher les vôtres, car vous serez probablement déçue. Finalement, en guise de résumé, voici un deux mots : PAS TROP.

Bonne épilation!

Pour des questions ou des commentaires, écrivez-moi à ga3238@free.fr

Le Sénégal : un pays à découvrir

Fetou Thioune

Vitalité balnéaire de parages luxuriants et de vagues étendues parsemées de baobabs centenaires, le Sénégal présente une infinité de richesses naturelles situées entre le Sahel au nord et la grande forêt tropicale. Est traversé par quatre fleuves qui prennent naissance dans le massif du Fouta Djallon, en Guinée, le fleuve Sénégal, qui a donné son nom au pays, la Gambie, le Saloum et la Casamance. Patrie du poète éminent, Léopold Sédar Senghor, membre de l'Académie française depuis son retrait de la vie politique en 1980 et cosignataire de l'hymne national, le Sénégal incarne à juste titre le symbole vivant de la civilisation du désert et du royaume de par sa position géographique et son rôle déterminant dans la diplomatie au plan international. Porte d'une très grande démocratie, le Sénégal est aussi l'un des pays les plus riches du continent. Accueillant, chaleureux et hospitalier, c'est un corridor d'échanges et de traditions : terre des Wolofs, des Peuls (les hautes peuls) et baoulé de la vallée du fleuve Sénégal, des Oulofs,

culturelle du pays. Frontière de l'Afrique ou plutôt l'étranger en pays avec tous les regards, le Sénégal a su conserver intacte, malgré la conjonction économique difficile et les changements importants dans une société en crise, les valeurs d'hospitalité, la légendaire frugalité sénégalaise dont le ferment est l'attachement à la religion (islam et catholisme) dans un esprit de sobriété. Sur le plan culturel, le Sénégal ne manque pas aussi d'attrait pour assurer le développement du secteur touristique :

destination balnéaire la plus proche de l'Europe, il dispose d'un soleil qu'il offre quasiment toute l'année, de sites naturels d'une grande richesse en faune et en flore, de 700 km de plages de sable fin du nord au sud et surtout l'accès chère d'un sa population. Tout cet attrait



pers profond, le rencontrer avec les us et coutumes de la population locale et le dialogue des cultures. Le Sénégal offre, grâce à sa station balnéaire Saly Port-Etendu, une gamme

pour pratiquer le ski nautique, le golf, le vélo tout terrain, le plongée sous-marine, la planche à voile, le tennis et l'équitation. Tous les deux ans se tient l'Unif'art, la biennale de l'art africain contemporain, grand rendez-vous des artistes du continent et la foire internationale du commerce où des pays du monde entier exposent leurs produits locaux au centre

rendre-vous de course automobile et de moto qui se déroulent sur le circuit de l'Automobile, occupent ainsi en deux et perdurent une partie de la ville qui compte plus de deux millions d'habitants. Du point de vue linguistique, plusieurs langues sont parlées au Sénégal, parmi lesquelles le wolof, le sérère, le haoussas, le sérère, le sérère et d'autres. La semaine prochaine,

GOO GOO DOLLS : Le meilleur siège dans le Colisée de Moncton !

Sophie Pellerin

Dans la soirée du lundi 20 novembre dernier, on me donne deux billets dans les mains pour le concert des Goo-Goo Dolls avec invité Toni Slick et on confie ma caméra numérique, pour des raisons que j'ignore encore à ce jour. Man, bon, c'est la politique de l'entraînement, d'arriver que le garde de sécurité a finalement compris que ma présence avait pour but un article dans Le Front et me voici finalement avec le résultat d'une soirée « à la 15 ans ».

Expliquons ce 15 ans plus loin dans l'article mais permettez-moi de vous situer le groupe Goo-Goo Dolls en tant que tel et de vous présenter ensuite l'invité Toni Slick. Le groupe issu de Johnny Razzoli, de Robbie Takas et de Mike Malinin ont donné une performance devant une foule assez grégaire et ont démontré le résultat d'un mariage de talents musicaux qui date depuis déjà 1986. Après sorti leur huitième album "Let Love In", ils nous offrent au concert "Better Days et Let Love In" ainsi que nombreuses chansons provenant de leurs albums précédents comme "Slide, It's, Nasty, Sympathy, Broadway".

Avant onis de vous mentionner au début que mon ondemont deux billets m'en ont remis, je dois prendre ces quelques lignes pour spécifier qu'on n'avait également remis le meilleur siège du Colisée de Moncton! Après avoir reçu une prise Photo tout juste avant le concert, on me dirige vers la scène et où je dis bien, on m'accorde l'accès "Front stage"! Laissez-moi vous dire "en bon académie" que l'expérience a été inoubliable. Journaliste au Front et à un mètre de distance de Razzoli, j'ai eu en mesure de produire une séquence de photos que le siège, si vous me permettez l'anglicisme "lower bowl", n'aurait pas été en mesure de me procurer.

Retourons à notre groupe! En tant si proche, il m'a été possible d'observer les talents que le groupe possède réellement, du saxophone à l'accordéon aux matras guitares acoustiques et électriques, mais également, le savoir que les membres du groupe avaient acquis lors pendant la performance. Je dois avouer, les chansons "Better Days" et "Slide" ont été une petite victoire dans le point "à la 15 ans" comme mentionné ci-haut dans le sens où, il a été tellement facile de revivre la première écoute que l'on a fait de ces chansons. Le concert

a été une de ces expériences où les souvenirs reviennent et les frissons nous emportent.

C'est un groupe à voir, à revoir et fortement conseillé pour ceux qui doutent de leur talent ou qui se demande si le concert en vaut la peine. En regardant la foule autour de moi qui chantait TOUTES les paroles de leurs chansons, il est facile de conclure que le prix du billet (49 \$), en a valu la peine!

Je ne peux m'arrêter qu'à un groupe car en première partie, je dois avouer que j'ai été tellement bouche-bée par l'invité Toni Slick âgé de 26 ans. Bien que je vous présente les Goo-Goo Dolls, je vous fais connaître un artiste qui a eu un impact sur mon goût musical. Également par la voix que ce jeune homme a été en mesure de projeter, je dois sérieusement avouer que pour ceux qui trouvent refuge dans la musique, que ce soit que pour l'aspect d'un quartet minutes, il en vaut l'écoute. Il nous a fait entendre non seulement ses propres compositions, mais également des chansons de Radiohead et de Paul Simon. J'y vois une combinaison d'une voix envoiement et d'une mélodie dans laquelle on se perd. Je conseille fortement "Sorry Again" pour celles et ceux qui sont curieux de savoir quel est le style musical de cet artiste. Après le concert et ici je me permets (comme je me permets bien des choses!), de souligner que Slick s'est retrouvé au même endroit que moi et mon amie et à l'Université un peu, il sait très bien comment absorber la culture musicale locale, tel que le parle de Steve LeBlanc. Ais bien tranquillement sur sa chaise avec un air paisible et fatigué et un verre à la main, Slick a profité du reste de la soirée avec les membres de son groupe.

Vous pouvez retrouver de l'information sur les deux groupes présentés dans ma revue de concert et ce grâce aux liens suivants et je vous conseille fortement de vivre l'expérience de leur présence sur la scène si l'occasion se présente à vous!

<http://www.goo-goo-dolls.com/>
<http://www.tonislick.com/>



Réalisez vos ambitions avec notre équipe

fp 10 ans



EMPLOIS

Offre de

Vous recherchez un environnement dynamique qui vous aide à accomplir vos buts professionnels et à former votre avenir?

Le programme d'encouragement étudiant de Jacques Whitford est une excellente opportunité pour vous lancer des défis professionnels et travailler avec des collègues et mentors qui sont eux-mêmes parmi les plus compétents et brillants dans les domaines de l'enseignement, de la géotechnique, du génie et des sciences.

Les étudiants choisis seront offerts un emploi rémunéré d'une durée de quatre mois, en plus d'une prime de 2000\$ à la fin de leur contrat. Pour plus d'information, veuillez contacter le coordonnateur du placement étudiant de votre département.

Date limite pour soumettre votre candidature
 31 janvier 2007

JW
 Jacques Whitford

www.jacqueswhitford.com



Rétrospection sur la réception de l'homosexualité véhiculée par différents médias

Gabrielle Levesque

Il n'y a pas si longtemps, l'homosexualité était considérée comme maladie mentale. En effet, ce n'est qu'en 1973 que l'homosexualité a été retirée de la DSM, la probabilité des thérapistes. Depuis, les homosexuels ont fait bien du chemin sur la route de l'acceptation, tant dans le quotidien qu'en cinéma, à la télévision, et au théâtre.

En 1975, c'est le premier long métrage filmé portant sur l'homosexualité, *The Naked Civil Servant*. Ce film raconte en gros l'histoire d'un homme qui s'est établi dans la vieillesse, en Angleterre. Il faudra attendre deux ans plus tard pour voir le premier film portant sur l'homosexualité apparaitre aux États-Unis, *Bettino*. Ce dernier raconte l'histoire d'un médecin marié qui vit une relation homosexuelle en dehors de son mariage, avec un partenaire plus jeune que lui.

C'est également en 1973 que l'ont assisté à la naissance du premier feuilleton traitant le sujet, *Hot L Baltimore*. L'histoire, avec l'absence du "d" dans titre, est gée par un couple gay. Une multitude de personnages aux personnalités flamboyantes font

leur passage à l'écran, de même que les voisins et les membres des deux familles.

Vers la fin des années 1970 à début 1980, du côté de Broadway c'est lui-ci, la production *The Torch Song* Trilling, une pièce en trois actes et trois fois touchants. En bref, on y raconte la vie d'un drag qui habite New York. Dans le deuxième acte, un des personnages est assassiné à cause de ses orientations sexuelles et dans le troisième acte, le personnage principal explique son point de vue à sa mère, qui après maintes discussions, finit par accepter son fils tel qu'il est.

Au cours des années 1980, plusieurs films et séries télévisées incorporent le sujet à l'écriture de leurs émissions. Quoique toujours tabou comme thème, on commence peu à peu à réaliser qu'il illustre une réalité, et on annonce le long travail vers la normalisation.

Un grand pas est pris en 1989 par le feuilleton américain *The Normal Heart*, alors qu'on présente pour la première fois, un couple masculin au Dr. Ruddy. *Boycest* des comédiens. C'est à l'époque que se pose la question de pécher et de continuer sur le

même sujet. Une partie d'entre nous en 1993, avec la série *Tales of the City*, dira qu'on assiste au premier baiser gay télévisé. Le compte de la télévision américaine décide d'intervenir.

Une première pour le droit des gays et lesbiennes, Ellen Degeneres, sacre un coup-de-pied dans la porte du grand tabou en 1997 avec son sitcom *Ellen*. Elle dévoile l'homosexualité de son personnage (soit) et ouvre également la porte de sa vie privée en dévoilant son homosexualité. L'épisode en question, *The Puppy Episode*, affiche une des plus importantes quotidiens d'écoute de la série. Cette popularité démontre peu à peu que la suite, jusqu'à la mort de la série peu après. Ellen demeure néanmoins une personne très respectée, tant par la communauté gay que par les hétéros, du fait qu'elle a inspiré plusieurs personnes à expurger leur homosexualité et à s'accepter tel qu'ils sont.

Un an plus tard, *Will & Grace* se montre le bout du nez sur nos écrans. L'histoire tourne autour d'un avocat gay qui habite avec une décoratrice intérieure, ainsi que sur la secrétaire lesbienne d'un avocat gay qui en arrive à un peu. L'émission a

tenu la coupe pendant huit saisons, la dernière émission attirant plus de 18,1 millions de téléspectateurs.

Et en 1999, du côté du Royaume-Uni, *Queer as Folk* est présenté. La série se situe qu'un an, mais est appréciée par les américains au même titre, de 2000 à 2005. Dû à un manque de fonds, les épisodes sont rigoureusement filmés dans le Chesham et Wellesley gay village de Toronto. Le spectateur est invité dans le quotidien de cinq hommes gays et d'un couple lesbien, dans la ville de Pittsburgh.

Suite à ces succès, plusieurs émissions se sont lancées et ont été créées dans des pays d'Amérique tel que *The L Word* et *North's Ark*. (2004). En 2005, *Queer as Folk*, une autre série américaine, vise un horizon encore plus positif en abordant les débuts d'un couple masculin qui adopte un enfant.

Du côté de la télé québécoise, *Quartier* est le drame gay arrive en 2003. Lors d'une discussion, cette émission fit bien du bruit et on a fait jurer plusieurs au cours de cette année. Les scénarios, gay bien-sûr, portaient souvent aux hommes hétéros en leur prêtant conseils afin d'améliorer leur

apparence physique. *Rebooted* *Quartier* est durant sa troisième saison, les scénarios ont décidé d'offrir leur expertise à tous, tant aux femmes, qu'aux hommes gays.

En 2005, le film québécois *CRAZY*, raconte des records au box office en racontant l'histoire d'un jeune homme qui doit affronter une crise identitaire sexuelle, ainsi que sa famille intolérante. L'histoire se passe au milieu des années 1980 et 1970.

La communauté gay a donc surmonté un grand nombre d'obstacles afin de se faire reconnaître et acceptée, et il y a encore bien du chemin à faire. L'acceptation de certains demeure un obstacle. À mon humble avis, il ne s'agit pas de reconnaître les homosexuels comme une « minorité » par la loi, mais plutôt de leur offrir la possibilité de vivre leur quotidien sans devoir se battre contre l'impression d'être marginalisés. Homosexuels, la télévision, le cinéma, et même le théâtre aide à désamorcer l'homosexualité et, par la même occasion, contribue tranquillement à ouvrir les esprits fermés en normalisant cette « différence », jusqu'à ne plus la voir.

DÉCOMPTE CKUM

Semaine du 22 novembre 2006

CKUM Radio J 93.5 FM

Université de Montréal

Carelyn McHally

Directrice de la musique CKUM

Courriel: mchallyradioj935@yahoo.ca

www.ckum.fm/radioj

DÉCOMPTE CKUM

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
11	1	2	Saint-Florent	Pars plus jamais
10	2	4	UBO2	Pour qui, pour quoi?
10	3	5	Jacques et Malika avec Glycéline Poirier	Avec la musique
11	4	1	Malgor Riedel	La main qui frappe et l'autre qui tient la Mite pour qui s'enferme contre le sol
9	5	7	Éric Paré	L'animal optimal
9	6	8	Un	Sonia
7	7	10	SMile Shock	Angie Garden
11	8	3	MAN	Chacun pour soi
8	9	11	Gag Transistor	Train d'enter
11	10	6	Navet Confit	Demanche
5	11	12	Les Dale Hawerchacks	Crocodile
6	12	14	Les consens à l'arcade	Mais volait en chancoux
3	13	17	Les Trois Accords	Tout nu sur la plage
4	14	16	La Baroque Machine	Tard l'auto-car
4	15	18	Philonox	T'a rien de facile
11	16	13	Xavier Collinet	Montreal (The Village)
3	17	19	Les Pons Flakes	Un éléphant sur mon balcon
2	18	20	Vulgaires machines	Compter les coins
1	19	-	Les Breadfeeders	Funny homicidare
1	20	-	Major Lee	Ti-Q

Projets : Malgor - Émission d'été
Dance - Au gré des saisons
4000 lignes - 100 le son

CKUM FM
93.5
Radio J

Le son d'aujourd'hui

DÉCOMPTE ANGLOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
10	1	2	Beck	Nausea
10	2	3	Thom Yorke	Marooned in the
9	3	5	Wolfmother	The Joker and the Thief
10	4	6	The Meltgrove Band	Everyone's a Winner
10	5	1	TV on the Radio	Wolf Like Me
8	6	8	Two Hour Traffic	New Love
7	7	10	The Decembrists	O Valencia!
10	8	4	The Deers	Ticket to Immortality
5	9	11	Matt Mays	When the Angels Make Contact
10	10	7	Danko Jones	First Date
6	11	14	Motion Picture Denim	The Way it Goes
4	12	16	The Clicks	Oh Yeah
10	13	9	French Kicks	So Far We Are
2	14	17	Our Lady Peace	Kiss on the mouth
10	15	12	Tokyo Police Club	The Nature of the Experiment
2	16	20	Incubus	Anna-Molly
1	17	-	Arctic Monkeys	Leave Before the Lights Come On
2	18	19	The Cat Empire	Hello
1	19	-	Controler/Contrallor	Poison / Safe
1	20	-	Muse	Starlight

Projets :

Grindfunk - Fires under the road
Hot Hot Chili Peppers - Snow (Hey Oh)

Écoutez l'émission du décompte sur les ondes de CKUM 93.5 FM tous les mercredi soirs de 18h à 19h

Première de TANGENTES

Nathalie Belliveau

Moncton aura droit à une nouvelle création de Jean Rubinseau. Le théâtre l'Académie présentera la pièce *TANGENTES* les 1er, 2, 8 et 9 décembre à 20 heures et le 3 décembre à 14 h 30.

Avec *TANGENTES*, l'auteur acadien Jean Rubinseau, lauréat 2004 du Prix littéraire Antonine-Maillet/ Acadie Vie, offre son premier texte pour la scène.

TANGENTES est une comédie dramatique très actuelle dont le propos s'incarne dans la réalité acadienne. À travers une succession de tableaux, nous suivons le

parcours de deux couples au style de vie très différent avec, en premier plan, les hauts et les bas du couple Gallant-Doucet. La pièce aborde les thèmes universels de l'envie, de la réussite matérielle et du bonheur dans une langue (en l'occurrence, le chiac).

« La pièce traite vraiment de la recherche du bonheur et du succès dans la société d'aujourd'hui, mais surtout de la perception qu'on se fait du bonheur. Aujourd'hui, le bonheur est plus souvent mesuré par un succès matériel que par la connaissance humaine et la découverte de soi », déclare Karine Chénier, qui interprète Claire la

compagne de Thomas, joué par Mario Mercier. Anika Lavie, et Denis Richard jouent son frère dans les rôles de Linda et Lémond et Ghislain Bague apparaît dans un rôle surprise. La mise en scène a été confiée à André Zaharia.

« Les gens vont se reconnaître dans cette comédie drôles-entre puisqu'il s'agit d'un univers qui est le leur. C'est une de Jean Rubinseau est témoin d'un homme typiquement acadien, avec juste ce qu'il faut de mordant », affirme le metteur en scène André Zaharia.

Anika Lavie affirme que c'est une pièce « hors du commun ». Selon elle, « c'est vraiment une

remise en perspective des directions que peuvent prendre nos vies ».

La pièce sera présentée l'abandonnant les scènes sont avec panchées. C'est un peu comme le cinéma,

ça flâne », nous confie Karine Chénier. Des surprises attendent certainement le public le 1er décembre.

BRÈVES CULTURELLES

Nathalie Belliveau

La pièce des finitions en arts dramatiques de l'Université de Moncton, Les Bonnes, sera présentée du 2 au 6 décembre au Studio Théâtre La Grange, de l'Université de Moncton. La pièce traite de bonnes au pers du Fendinaire. Gardes les yeux ouverts, des affiches autour du campus donnent plus de détails.

Le spectacle de Bia, chanteuse de musique du monde, se déroulera le dimanche 3 décembre à Beauséjour-de-Vallée. L'activité est organisée par les Loîtres socioculturels de l'Université de Moncton.

La pianiste jazz Laïla Badi était de passage au Théâtre Capitol vendredi dernier. Originaire de la côte ouest, la pianiste a charmé la finale avec ses compositions originales, dont *Flying*, écrit pour une amie ballerine, et *Upside Down*, composé après un rêve d'ancienne romance. Elle a aussi repris de façon charmante la chanson *High and Dry*, de Radiohead. Avec ses complices *Brandy* à la contrabasse électrique (quatre fois les vraies contrabasses sont maintenant interdites dans les avions me confie la bassiste) et *Sly* à la batterie, les chansons instrumentales brillaient presque autant que la voix envoiement de Laïla Badi.

La parade de Noël du Grand Moncton a charmé les plus jeunes, mais moins les moins jeunes samedi. Certains ont été déçus, et d'autres moins, par les logos d'entreprises affichés sur de gros camions ornés de trois lumières au centimètre carré. Bravo aux organismes à but non lucratif et aux enfants qui ont participé à la parade, il devait faire froid sans eux! Ceux qui ont brisé le froid ont aussi vu le club de chiens greyhound (comme Santa's little helper dans *The Simpsons*) défilé, une bombonne de presque de 2,5 mètres sur roues télécommandées, un éléphant de *Dairy Queen* géant, *TRON*, *Gench*, et quelques « Bob l'éponge ». Aussi entendu : La moitié de la chanson « Christmas don't be late » de *Alvin* et les Chipmunks.

THÉÂTRE CAPITOL



CAPITOL



Musicien folk qui raconte des histoires populaires
JAMES KEELAGHAN
Ce soir 20 h
Dans la salle Empress



**THE DIVORCEE'S,
R. VANCE AND
THE CLASSICS,
FOR THE CROSS**
30 novembre 20 h

**5^e SALON DES
MÉTIER D'ART**
1er décembre 12 h



2 décembre 10 h



Un souhait
de Noël avec
PAULINE LÉGER
3 décembre 14 h



**FRANKLIN'S
CHRISTMAS
CONCERT**
4 décembre 16 h



Rejoignez à travers le monde grâce aux
danseuses traditionnelles de la troupe
LES SORTILÈGES
20 000 lieues sur la mer
6 décembre 19 h



Projection des films de l'ONT
**REEMA,
ALLERS-RETOURS**
+AU BOUT DU FIL
7 décembre 19 h 30

Billets en vente au Théâtre Capitol et à l'Université de Moncton

(506) 856-4379
1 800 567-1922
811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Canada 88.5
RADIO MUSIC 98.3

Laila Biali Live

Sarah Cadmore

Jeune fille de 23 ans. Passionnée. Talentueuse. Pianiste. Chanteuse. Compositrice extraordinaire.

Vendredi soir au Capitot, Laila et ses deux camarades, Brandi Elstner et Samir, ont bondé vers les gens avec leurs talents remarquables. Laila a déjà démontré ses grandes capacités en termes de musique lorsqu'elle

a gagné le National Jazz Award pour la meilleure compositrice en 2005. De plus, elle est déjà allée en tournée avec Diana Krall et Chris Botti, deux musiciens de jazz renommés.

Malgré un public trop petit pour un vendredi soir à Moncton, Laila vendait vite à l'aise en partageant des histoires de motivation pour quelques-unes de ses œuvres les plus intimes. De plus, elle possédait un style assez technique et agressif

en jouant du piano. Elle a dévoilé une voix extrêmement puissante surtout lorsqu'elle nous partageait ses interprétations personnelles de Autumn Leaves et de High and Dry de Radiohead.

Intense, unique et surtout vivifie, Laila va certainement continuer à marquer, de façon positive et innovatrice, la scène du jazz canadien.



Université d'Ottawa

Des études supérieures
en sciences sociales

Ça part d'ici.

À l'Université d'Ottawa, à la Faculté des sciences sociales, la majorité des étudiants bénéficie d'un appui financier renouvelable de 14 000 \$ à 18 000 \$.

- 19 programmes innovateurs aux 2^e et 3^e cycles
- 220 professeurs-chercheurs



uOttawa

Classée parmi les cinq universités canadiennes
à plus haute intensité de recherche

www.sciencesociales.uOttawa.ca
1 877 uOttawa 613-562-5700



Les Aigles Bleus classés premier au Canada!

Denis Logeac

Pour la première fois en plus de 18 ans, l'équipe masculine de hockey masculin de l'Université de Moncton est première au pays selon le classement hebdomadaire des Sports universitaires canadiens. Réussit-elle à rester de première place sur 16 les Universités canadiennes de l'Alberta qui occupent le premier rang depuis le début de la saison. C'est la première fois que les Aigles occupent cette position depuis le mois de janvier 1989, au moment où les porte-couleurs de l'Université de Moncton avait eu possession du premier rang, et se seraient pour une semaine.

Pour ce qui est de la nouvelle semaine d'action, les Aigles affrontent les Panthers de l'UPJ à l'Aréna J.-Louis Lefebvre vendredi dernier. Ces derniers (Panthers) avaient quelque chose à prouver, alors qu'ils sont l'une des deux équipes ayant battu la troupe de Bob Mergensien cette saison, l'autre était les Varsity Reds de l'UNH. Après une première période sans but, les Aigles ont bien débüté la deuxième période

marquant deux buts dans l'espace d'une minute pour vite prendre les devants 2-0. Les Panthers ont ensuite initié les Aigles marquant eux aussi deux buts, mais dans l'espace de 19 secondes égalisant la marque. Durant la troisième période suivante, l'équipe de Moncton a décroché un total de 12 buts en direction du gardien adverse, alors que l'UPJ n'en eut que 21 reprises sur Eric Lafontaine durant le match au complet. Les Bleus se sont ensuite saisis avec le match en troisième période marquant deux buts sans réplique. Compte final, Université de Moncton 4, deux buts de Sébastien Stanyeki, et l'UPJ 2.

Les Aigles Bleus se sont ensuite déplacés samedi pour affronter les Tornades de l'Université St. Thomas au Lady Beavanhook Rink de Fredericton. La soirée avait bien mal débüté pour les Aigles, alors que les Tornades ont marqué à deux reprises lors du premier vingt. Mais c'est des Bleus complétement affaiblis qui se sont présentés en deuxième période ne marquant pas moins que six buts. Trudel, Tenner, Brédana, Stanyeki, McCabe et



Mandeville ont peré le muraille des Tornades, Aaron Molnar, Jean-François Cyr à complété la marque en début de troisième période. Pas moins de 143 minutes de punition, dont 77 des Tornades, ont été déterrées lors de cette

démonstration d'indiscipline de la part de l'UNH. Le compte final de la partie était de 7-2 pour les Aigles.

Les Aigles seront de retour au sud ce soir (mercredi), alors qu'ils affronteront leur ancien numéro un, les Varsity Reds de l'Université

du Nouveau-Brunswick. Touts les équipes du circuit auront ensuite une pause d'environ quatre semaines en raison de la session des examens et des fêtes.

Un premier bilan positif !

Vincent Lehoullier

La saison de hockey de la UNH va à vive allure, et c'est maintenant temps d'analyser le premier quart de la saison de Canadiens de Moncton pour ainsi dresser un bilan de leur début de saison, qui jusqu'à maintenant, est très positif.

Après vingt matchs, le Canadien a cumulé une fiche de 12 victoires, 5 revers et 3 revers en faille. Avec ces 27 points, le tricolore se retrouve au 3^e échelon de l'association de l'Est, et se le rang de leur division, tout juste derrière les Maple Leafs et entre ceux des Sabres, qui ont constitué l'une des équipes à battre sur le circuit. Quand même impressionnant pour une équipe que les experts ne voyaient pas en série éliminatoire avant le début de la saison régulière, statistique impressionnante pour le tricolore qui est en troisième rang de la LSH pour ce qui est du nombre de défaites en temps réglementaire, tout juste derrière les Sabres de Buffalo et les Ducks d'Anaheim.

Pourtant, bien des questions flottent dans l'air avant le début de la saison. Tous ceux qui connaissent bien l'équipe ne cachent pas le potentiel de cette division, mais comment tout cela allait-il se traduire sur la

glace? Les gardiens allaient-ils faire le travail? Les jeunes allaient-ils continuer leur progression? Les vétérans, tels que Kowalev, Kowalev et Stanyeki, allaient-ils éviter les blessures?

Ils leont jusqu'à maintenant, toutes ces questions s'avèrent positives. David Schreiber a bien fait depuis le début de la saison, si bien qu'à un moment, on se demandait s'il n'allait pas devoir le porteur de l'équipe, mais Grinblat l'a fait et a pu voir de temps en temps de reprendre le rôle il avait joué l'an dernier. Le gardien de Grinblat s'est littéralement mis en marche pour maintenir hors l'un des gardiens de premier plan du circuit. Il est en classe au premier rang pour le pourcentage d'efficacité (93,2), et ce cinquième rang pour la moyenne de buts alloués (2,28). C'est donc dire que le système d'attaque, qui préconisait l'intérieur Guy Carbonneau est véritablement réussi.

Pour ce qui est des jeunes, il n'y a que de l'enthousiasme. Chris Higgins, toujours en convalescence d'une blessure à la cheville, est considéré comme l'un des meilleurs attaquants du Canadien pour son excellent bouché dans les deux tiers de la patinoire. Alexander Pennington, avec sa rapidité, démontre son efficacité sur le trio défensif de l'équipe et

Thomas Pelancon demeure toujours aussi fiable. Il ne joue pas tout son potentiel Guillaume Latendresse, qui a débuté depuis qu'il a été mis sur le premier tier. Finalement, à la ligne Bleue, Mike Komisaruk se transforme finalement en la défense de premier plan que le Canadien avait rêché tout en 2001. Le gros défenseur offre un sens défensif physique et sans faille. En plus, le côté offensif de l'Amérique a commencé à se faire voir pour la première fois dans la LSH.

Jusqu'à maintenant, le Canadien s'en est relativement bien tiré pour ce qui est des blessures. Peu de vétérans ont été raturés des matchs. Par contre, Francis Bouillon et Mathieu Desrosiers ont tous les deux subi plusieurs blessures et Chris Higgins est à peu près en moins deux semaines à l'infirmerie. Toutefois, il ne reste que le jeune attaquant sur la liste des blessés pendant les deux derniers quinzaines sont revenus au jeu la semaine dernière.

C'est donc un premier bilan positif pour le Canadien, et ce n'est qu'à l'entraînement pour les



Grinblat l'a fait et a pu voir de temps en temps de reprendre le rôle il avait joué l'an dernier. Le gardien de Grinblat s'est littéralement mis en marche pour maintenir hors l'un des gardiens de premier plan du circuit.

prochaines semaines et le fait que Chris Higgins revienne bientôt, et qu'il y a toujours du potentiel encore inexploité au sein de l'équipe. C'est donc dire que si la deuxième ligne d'attaque, composée de Sergei Samsonov, Alexei Kowalev et Tomas Pelancon, peuvent mettre en marche, il y avait beaucoup de chances que le Canadien fonctionne au talent depuis le début de la saison, ce qui s'aide par la progression d'une équipe. Pourtant, le Canadien va bien de son jeu en match.

L'impact de Guy Carbonneau semble réellement y être pour quelque chose puisque les unités spéciales du Canadien fonctionnent à plein régime depuis le premier match de la saison. L'équipe montréalaise se classe au cinquième rang en avantage numérique et au troisième rang en désavantage numérique. De plus, le pilote du tricolore semble avoir instauré un esprit de famille qui rend l'équipe plus unie que jamais. Bref, Carbo semble être l'homme de la situation, et priver un entraîneur expérimenté, il est impressionnant.

Bref, le premier quart de la saison ressemble beaucoup à celui de l'an dernier. Il faut maintenant espérer que l'équipe ne souffrira pas dans une série de défaites comme la saison dernière, mais avec une équipe en santé et un entraîneur en pleine possession de ses moyens, tout semble laisser croire que le Canadien connaîtra sa meilleure saison depuis les années 80. Mais attention, il reste toujours tout près de 60 matchs à disputer, donc bien des surprises et des rebondissement peuvent encore survenir d'ici là.

NFL, t'es tellement imprévisible

Bobby Therrien

Si on enlève les deux équipes de titre dans les deux associations, soit les Colts d'Indianapolis et les Bears de Chicago, avant chacun une fiche de huit victoires et une défaite, il faut avouer que la plupart des équipes auront bien des fois vu un score de sept derniers matchs pour déterminer qui aura la chance de se rendre au Superbowl XLII (1) pour ceux qui ne sont pas amateurs de chiffres rimaient.

Il y a quelques semaines, on aurait pu sans bien grandes difficultés évaluer en mesure de se classer parmi les six équipes qui, dans chaque association, faisaient les affaires d'après saison. Cependant, quelques semaines plus tard, il semble que ce soit plus difficile de savoir quelles équipes se rencontreront en janvier pour avoir l'honneur de remporter le trophée Vince Lombardi.

Si l'on commence par l'association américaine, on ne peut évidemment passer sous le silence la performance des Colts qui représente la meilleure équipe de l'association américaine. Les pronostics de l'équipe membre par Peyton Manning (2781 passes pour la saison, moyenne de passes complétées à 64,1 %) et une moyenne d'efficacité de 100R) est ce qui est à l'origine de leur succès. Leur seul point, c'est la défense qui n'est pas toujours constante et qui donne beaucoup de points. Cependant, joueurs comme Dwight Freeney notamment, ont quelque peu talent, mais les Colts gagnent quand même. Autre Vainqueur pourrait être un défenseur important lors des matches serrés, lui qui a fait gagner les Patriots de la Nouvelle-Angleterre deux fois dans le passé, grâce à ses placements situés à la dernière seconde du match. Il y a cependant deux autres équipes qui semblent vouloir leur challenger

le dernier. Présentelement, il y a les Raiders de Baltimore avec une fiche de 8-2 et ont remporté leurs quatre derniers matches. Ils ont été menés de main de maître par le quart arrière Steve McNair ce qui leur a permis de faire quelques belles remises dans les derniers matches et aussi par Ray Lewis le général en défense, auteur de 51 plaquages jusqu'à maintenant cette saison. Une autre équipe qui semble vouloir prendre une bonne place dans l'AFC, ce sont les Chargers de San Diego. Grâce aux performances extraordinaires de LaDainian Tomlinson, le porteur de ballon de l'équipe qui, à chaque fois qu'il a marqué un touché cette saison, a laissé les Chargers invincibles. Il en a 19 jusqu'à maintenant.

Mais il n'y a pas que ces équipes qui sont passées vers le haut jusqu'à la fin de la saison. On s'attend à penser aux Broncos de Denver qui sont encore parmi les bonnes équipes de l'AFC avec 7 victoires et 4 défaites. Ils ont cependant perdu leurs deux derniers matches, ce qui a permis aux Chiefs de Kansas City, ayant quatre matchs de moins, de grincer au deuxième rang de leur division. Dans la division AFC de l'AFC, les Patriots (7-3) ne devaient pas laisser aller trop de matches, car il y a encore deux équipes qui causaient probablement de soucis par les temps qui courent et qui pourraient causer des soucis aux Patriots d'ici la fin de la saison. Ces deux équipes sont les Jets de New York (5-5) et les Dolphins de Miami qui sont passés d'une fiche de 1-6, il y a six mois, à une fiche de (5-4). C'est notamment eux qui ont infligé aux puissants Bears de Chicago, leur première et seule défaite de la saison. La performance du quart Joe Harrison, qui a remplacé Danore Colquhoun et qui durant ces quatre derniers matchs, a récolté huit passes de touché, celle de Zach Thomas, meneur au



chapitre des plaquages et celle de Steve Taylor, qui est maintenant troisième au chapitre des sacs du quart avec neuf, sont responsables des succès des Dolphins pendant cette période. Deux autres équipes, soit les Jaguars de Jacksonville (6-4) qui vont bien mieux avec le quart substitut, David Garrard et les Bengals de Cincinnati (5-5) qui possèdent une attaque dévastatrice, mais une défense chancelante.

Si l'on passe de la division de l'association nationale (NFC), ce sont les Bears qui sont remis et malins avec neuf victoires et une défaite. C'est avec le bras de Brian Urlacher, le capitaine de cette puissante défense, et de meilleurs sorties du quart Rex Grossman que cette équipe rentre en lice. Pour ce qui est du titre, le porteur de ballon sera moins difficile à prédire mais il y a encore des équipes qui peuvent surprendre d'ici la fin de la saison.

Présentelement, il y a en soit un revirement de situation avec les Cowboys de Dallas (7-4). L'équipe qui a connu tant de problèmes avec un Terrell Owens qui parlait beaucoup et agissait peu et un quart comme Drew Bledsoe, qui commettait plus d'erreurs que de bon coups, s'est ressuscité pendant les derniers semaines. Il faut avouer

que l'entraîneur de l'équipe, Bill Parcells, n'a eu une solution de prise en remplaçant son quart partant, Drew Bledsoe, par Tony Stewart. Ce dernier, ayant la meilleure cote d'efficacité (respectant les passes de touché versus le nombre d'interceptions) et le pourcentage de passe complétées de la NFL dans ses trois derniers matches, a permis aux Cowboys de se rapprocher de plus en plus des titres d'après saison. Dallas a gagné ces trois derniers matches, battant celui de l'action de grèce 38-30 face aux Buccaneers de Tampa Bay et celui contre le seul équipe invaincue à ce moment : les Colts d'Indianapolis. Avec trois victoires de suite, ces derniers ont donc réussi à se hisser au premier rang de la division AFC de la semaine en profitant également des défaites des Giants de New York (6-4), équipe très touchée par les blessures (Michael Strahan et Carlos Emmons notamment).

Les Panthers de la Caroline sont également restés en remportant leurs deux derniers matches. Les performances en défense de Julius Peppers et Mike Rucker, joueur de la semaine (semaine 11) ont contribué aux succès de l'équipe. Ils sont maintenant à égalité avec les Saints de la Nouvelle-Orléans, dans la division Sud de la NFC, qui

ont échappé leurs deux derniers affrontements. Cela prouve qu'une attaque explosive n'est pas toujours suffisante pour se qualifier une place parmi les meilleurs.

Villains des grands surprises durant les derniers matches, il faut évidemment parler des 49ers de San Francisco. Cette équipe qui n'était nulle part au début de l'année, s'est réveillée dévastatrice, en ayant déjà trois victoires de suite avant la semaine 12. C'est notamment la performance extraordinaire du porteur de ballon Frank Gore (104) verges par la course cette saison, et une défense solide (Dwight Smith et Shawntae Spencer) qui a évité une menace de seulement dix points par matches, qui ont permis à San Francisco de remporter ses trois derniers matches et à se rapprocher des Seahawks de Seattle (8-4). Ces derniers en arrachent depuis qu'ils ont perdu les services de leur porteur de ballon Shaun Alexander.

Plusieurs équipes qui devaient normalement batailler pour les meilleurs moments plus de difficulté. C'est notamment le cas des Eagles de Philadelphie qui ont perdu leur quart arrière, Donovan McNabb, pour le reste de la saison. Il faut juste espérer que Jeff Garcia puisse répéter les exploits qu'il avait accomplis avec les 49ers de San Francisco. Il y a quelques semaines, il y a aussi les Falcons d'Atlanta qui sont en véritable chute libre depuis quelques temps, ayant perdu leur quatre derniers matches. Un réveil de Michael Vick est nécessaire pour stopper la descente aux enfers des Falcons.

Quoi qu'il en soit, la fin de saison risque d'être excitante et riche en rebondissement. Plusieurs parties vont être déterminantes pour le porteur final des titres et peut-être aurons-nous droit à de belles surprises d'ici la fin de l'année.

En bref...

Vincent Lehoullier

Victorie signée Mario Rioux

Le 23 novembre dernier, la gardienne des Angles bleus de l'Université de Moncton s'est abîmée d'une performance flamboyante en stoppant les 19 lancers dirigés en sa direction pour permettre à son équipe de l'Empire pour le compte de 3 à 0 contre les Vanuys Reds de UNB. Valérie Boivin, avec un doublé, et Marie-Eve Proulx se sont occupées de mener l'attaque du Bleu et Or. Les unités spéciales ont aussi très bien fait en comptant deux buts en avantage numérique

et une en désavantage numérique. L'équipe de Moncton continue donc une excellente saison, elle qui se retrouve maintenant au troisième rang de l'Atlantique.

Les Wildkats jouent toujours surprenants

Les Wildkats de Moncton font encore marquer les analystes en raison de leur excellente saison. Avec le départ de plusieurs joueurs clés, personne ne croyait que l'équipe championne de l'an dernier aurait été en mesure d'offrir de si belles performances. Grâce à un dossier de 18 victoires, 10 revers et un

revers en faille en 29 matchs, les films se retrouvent au quatrième échelon du classement général de la LHJM. Le retour de Luc Bouchard est évidemment bénéfique pour l'équipe, lui qui a déjà huit points à se faire en sept matchs. Il sera donc intéressant de voir si l'équipe bagnera durant la prochaine période d'échanges qui s'ouvrira dans les prochaines semaines.

Le Rouge et Or champion

Le Rouge et Or de l'Université Laval, au Québec, a remporté la coupe Vanier pour la quatrième fois de son histoire en défaisant

les Huskies de la Saskatchewan par le compte de 13 à 8. Le match a été chaudièrement disputé, malgré la température glaciale de Saskatoon. Guillaume Allard-Campos, avec un touché, et Cameron Talbot, avec deux placements de 27 et 15 verges, ont inscrit les points du Rouge et Or. Tyler O'Gorman s'est aussi de la victoire du côté des Huskies. Laval remporte donc la coupe pour une troisième fois en quatre ans, une fiche qui démontre bien la régularité de l'équipe.

Jaroslav Halak encore parfait
L'espoir du Canada de

Montreal Jaroslav Halak ne cesse d'impressionner depuis ses débuts professionnels dans la ligue américaine de hockey. Samedi dernier, le Slovaque a repoussé les 28 tirs dirigés vers lui pour signer son troisième blanchet de la saison. Les Bulldogs de Hamilton ont donc été en mesure de vaincre les dangereux américains de Rochester par le marque de 6 à 0. Grâce à cette victoire, Halak domine tous les gardiens du circuit avec une moyenne de buts alloués de 1,26 et un pourcentage d'arrêt de 94%.



La ceinture



29 nov.
'06

HOMMAGE À

nirvana

LE VENDREDI
1^{ER} DÉCEMBRE

À **L'OSMOSE**

cinque
5\$

billets disponibles
au bar

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI (19H)

PARTY ONE HIT WONDERS

3\$ À L'AVANCE / 4\$ À LA PORTE
BILLETS AU CONSEIL DES ARTS

CE SAMEDI À 22H

LES MÉCHANTS MAQUEREAUX

10\$ ÉTUDIANTS / 15\$ AUTRES
BILLETS À LA PORTE